

LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Départs limitrophes, un an 6 fr.
Autres Départements, un an 6 50
Etranger, un an 8 fr.
Chaque demande de changement d'adresse
50 centimes en plus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

70, rue de l'Hôtel-de-Ville, 70

Les Annonces sont reçues au Bureau
du Journal

ABONNEMENTS COLLECTIFS

Pour les Sociétés
Par Série de 30 abonnements.... 4 50
— 40 — 4 »
— 50 — 3 50
— 100 — 3 »
Départements non limitrophes, 0.50 en plus

MM. les secrétaires des Sociétés voudront bien prendre note que, pour être insérées en temps utile, leurs dernières communications doivent être remises au secrétariat du journal le jeudi avant midi.

Nos collaborateurs étrangers sont priés de nous faire parvenir leurs articles le mercredi matin.

Bicyclette et Photographie

Deux amies, maintenant, presque deux sœurs !

Touriste convaincu, il vous est arrivé maintes fois, au cours de vos longues « pédalées », de regretter amèrement de ne pouvoir rapporter de vos excursions mieux qu'un souvenir des sites ravissants, si rapidement entrevus.

Voyez-vous, à ce détour subit de la route ensoleillée, ce joli coin ombreux du ravin qui descend de la montagne. De l'ombre, la fraîcheur du ruisseau qui gazouille gaiement, et dans le fond de ce petit tableau, tout tacheté de soleil, le vieux moulin dont la roue couverte de mousse tourne lentement, comme lasse de sa tâche quotidienne.

Plus loin, la vallée s'élargit : c'est la rivière mugissante qui bondit éclaboussant la roche, que la lumière irise d'arcs-en-ciel multicolores, tandis que, tout en haut, la blancheur étincelante des neiges, tranchant sur la sombre verdure des sapins, se dore sous les rayons du soleil à son déclin.

Vos pères, chers lecteurs, à supposer qu'ils fissent déjà « du vélocipède », auraient dû renoncer au plaisir de fixer ces visions enchantées. Mais vous, favorisés du sort, vous n'auriez aucune excuse si vous laissiez passer de si jolies choses, sans les graver sur la plaque photographique, d'une sensibilité si exquise aujourd'hui. Vous seriez sans excuse, dis-je, car on a tout à fait pour vous rendre ce travail agréable et facile.

Non, Madame, ne craignez pas de blesser vos épaules délicates au contact de l'appareil si léger que l'on fabrique aujourd'hui : c'est un zéphyr, un papillon, un rien !

Ne craignez pas davantage de tacher vos jolis doigts en manipulant les produits nécessaires à la révélation de l'image ; ils ont été perfectionnés, eux aussi, et ont renvoyé à leurs

bocaux les vilaines drogues en usage autrefois.

Si donc vous êtes touriste-cycliste, au vrai sens du mot, vous n'hésitez pas à devenir photographe et si vous me le permettez, je poserais cet axiome : « Tout cycliste devrait être photographe ».

J'ajoute que la réciproque est vraie.

Existe-t-il, en effet, un mode de locomotion plus agréable, plus pratique, plus économique, grâce auquel la recherche du sujet intéressant devient agréable et facile ? Et la bicyclette ne vous permettra-t-elle pas d'agrandir singulièrement le champ de vos investigations photographiques, et cela au grand profit de votre album ?

Pour peu que vous pratiquiez, depuis quelques années, vous avez dû épuiser sensiblement toute la catégorie des sujets qu'il est possible de photographier dans une journée, au cours d'une promenade pédestre ; on ne peut, n'est-il pas vrai, refaire indéfiniment l'Ile-Barbe, le parc de la Tête-d'Or ou les bords de l'Yzeron ?

Vous serez donc cycliste en même temps que photographe, et vous ne craignez pas de confier à votre fidèle bicyclette la mission délicate de transporter votre appareil, en même temps que votre personne. Je vous vois d'ici faire la moue : « C'est trop lourd, trop encombrant ! » Erreur, cher Monsieur, erreur ! Vous n'êtes pas, je suppose, de la famille des petits jeunes gens, qui font leurs délices de la bécane Zéphyr (9 kilogs, mon cher !) vierge de frein et munie de pneumatiques « plume d'oie ». Vous êtes avant toutes choses touriste, et pénétré de cette vérité que pas plus on ne saurait comparer « Diable à quatre » ou « Fille de l'air » au robuste perche-ron, pas plus on n'aurait l'idée d'atteler à un train de marchandises une locomotive d'express, pas plus on ne peut espérer faire du bon tourisme en montagne sur machine de course.

Nous laisserons ces dernières aux coureurs (il n'y a pas de sot métier) et aux jeunes « pédards », si jolis, parfois, mais parfois aussi bien encombrants.

Croyez-moi, quelques centaines de grammes en plus ou en moins ne font rien à l'affaire, et vous n'aurez aucune difficulté à charger votre bicyclette d'un appareil 13-18, sans en oublier le pied.

Il va sans dire qu'un appareil plus réduit serait évidemment plus portatif ; mais je crois devoir mettre les amateurs en garde contre la tendance que l'on a aujourd'hui à faire usage d'appareils donnant des épreuves microscopiques, 4-4, 4, 5-6... que sais-je encore.

Selon moi, on devrait s'abstenir absolument de tout format inférieur à la carte de visite (6, 5-9), et cela pour plusieurs raisons : d'abord l'épreuve inférieure à ce format est peu lisible par elle-même, partant, peu intéressante ; en second lieu, de par le bon marché (très relatif, croyez-le bien) et le faible poids de ces surfaces sensibles réduites, on est porté à gaspiller ses munitions, à faire n'importe quoi, à braquer son appareil sur le premier sujet venu, « pour finir son magasin, ou son rouleau de pellicules ». On sera vite encombré, dès lors, d'un tas de petites horreurs, dont on ne saura que faire, et dont on ne se donnera même pas la peine d'achever les épreuves !

Voyons, un petit effort, et emportez carrément un appareil sérieux !

Mais, voilà ! Où le mettre ?

Je veux vous rappeler, à ce sujet, ce que nous disait, l'an dernier, un de nos plus élégants conférenciers de la section lyonnaise du Touring-Club de France ; j'ai nommé M. d'Auferville.

« A tricycle, dit-il, on peut transporter ce que l'on veut ; c'est une question de vitesse, et aussi un peu de vigueur de la part du tricycliste », et, à l'appui de son assertion, il cite l'exemple d'un de ses amis qui ne craignait pas de voyager sur ce véhicule si dénigré, mais pourtant si commode, en emportant un appareil 24-30 derrière sa selle ; et il ajoute : « à bicyclette, c'est autre chose, et l'on ne saurait dépasser le 13-18 commodément et pratiquement ».

C'est aussi mon avis. Sans être en rien un sybarite, il vous faut bien, en vue d'un voyage de deux ou trois jours, emporter du linge, des effets de rechange, l'indispensable pélerine ; où caser alors un appareil plus lourd et plus volumineux ?

Nous resterons donc dans de modestes limites, nous contentant de l'épreuve déjà très jolie et très intéressante que nous donne la chambre 9-12, et nous la caserons le plus commodément du monde, soit sur un petit porte-bagages approprié, soit plus simplement encore, pendue au guidon par les courroies de son sac. S'il s'agit du format supérieur, il sera peut-être plus simple et plus commode de le suspendre dans le cadre de la bicyclette, et nous prendrons soin de l'arrimer de telle façon, qu'il ne vienne pas par son ballotement intempestif, provoquer une « pelle » plus intempestive encore.

Il vous faut bien aussi quelques douzaines de glaces de rechange, ce n'est pas très lourd, et il est prudent de les emporter : on n'en trouve pas toujours partout dans les Alpes ! N'oubliez pas non plus la lanterne rouge qui vous donnera la lumière inoffensive, mais indispensable au changement de vos plaques.

Voulez-vous une bonne lanterne ?

Prenez votre lanterne de bicyclette, qu'il est toujours prudent d'avoir avec soi, en voyage ; emportez d'autre part, du bon papier, d'un rouge éprouvé ; comme vous êtes très adroit, vous aurez vite confectionné, avec ledit papier, un capuchon dont vous coifferez triomphalement votre phare... et voilà !

Le soir, dans votre chambre d'hôtel, le jour, dans le premier coin noir venu, vous pourrez, tout à votre aise garnir votre magasin ou vos châssis de munitions toutes fraîches.

Quant à développer, fixer, laver, etc., etc., en voyage, je ne saurais vous le conseiller, d'accord en cela, avec l'auteur précité, d'accord aussi avec les touristes les plus expérimentés. C'est d'abord parfaitement inutile, les préparations sensibles actuelles se conservant fort bien après exposition ;

ensuite il n'est pas pratique, possible même de se charger du matériel nécessaire, de cuvettes, flacons, réactifs, si légers et si réduits que soient ceux-ci, si concentrés et si actifs que soient ceux-là.

Vous remettrez donc cette série d'opérations à votre retour et ce ne sera pas, croyez-moi bien, un des moindres charmes de votre excursion, que de la refaire, pour ainsi dire, commodément assis dans votre laboratoire.

Et comme vous êtes particulièrement soigneux, vous ne voudrez rien laisser au hasard, et vous vous serez entouré de toutes les chances de réussite, en employant des révélateurs que vous connaissez et pratiquez à merveille, et en sachant, pour chaque cliché à traiter, à quel sujet vous avez affaire. Ceci ne sera pas bien difficile, si vous avez, en empaquetant vos plaques exposées, pris la précaution de coller au dos de chacune d'elles une petite étiquette de référence à votre carnet, où sont soigneusement notés le sujet, la pose, l'état du ciel, etc., etc.

Je crois en avoir assez dit pour vous démontrer que la photographie est un passe-temps intelligent, agréable et sain, et que photographie et bicyclette sont faits pour s'entendre à merveille, se compléter, l'une et l'autre. Et, s'il m'était permis, en terminant ces modestes lignes, de formuler un souhait, ce serait celui de voir dans chaque bicycliste un adepte fervent de l'art et des Niepce et des Daguerre !

ICONOGAPHE.

HIPPISME



Equipe des Drags. — *Dimanche, 6 mars.* — Un temps gris et une bise piquante ont quelque peu nui au succès de la réunion.

Le parcours, fort bien choisi, se déroulait sur environ seize kilomètres d'excellent terrain peu accidenté. Aussi la chasse a-t-elle menée très rondement du pont de Vaulx au château Vachon, après avoir longé le Rhône durant un bon moment, jusqu'à la ferme des Grelats. Après un court repos, nécessité par la dureté d'un train aussi soutenu, on n'a pas tardé à repartir en suivant la rive droite du canal de Jonage et l'arrivée s'est faite au pont de Décines, avec une meute très bien groupée et l'ensemble des chasseurs au complet.

Au retour, plusieurs obstacles ont été passés avec beaucoup de brio. Master of hounds : M. Charles Schulz.

Les honneurs à M. Baguenault de Puchesse.

Etaient présents : M. et Mme Dugas, les commandants Desprez et de la Rochère ; les capitaines de Gissac, de Lafond, Messimy ; les lieutenants de Valence, du Terre, de Ligonès, de Leobardy, Brunet-Lecomte ; MM. Billoud, A. Damour, Edouard Cottin, Duplan, Baguenault de Puchesse, Casati-Brochier, etc., etc.

Dimanche, 13 Mars ; rendez-vous au riding, Grand-Camp, à 2 heures ; retour au Stand.

CONCOURS HIPPIQUE A LYON

La Société des Concours hippiques du Rhône et du Sud-Est vient de publier, dans son bulletin n° 9, les

Règlement et Programme des 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24 Avril prochain.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la valeur des prix à distribuer s'élève à 30,200 fr., dont :

2,000 fr. accordés par le Gouvernement de la République, pour être décernés aux chevaux de selle de 4 et 5 ans; 2,000 fr., par le Conseil municipal de Lyon: 4,000 fr., par le Conseil général du Rhône; 22,000 par la Société des Concours hippiques du Rhône et du Sud-Est.

Ces prix sont répartis ainsi qu'il suit :

Prix des classes et prix spéciaux.....) 12,500 fr.
Prix des écoles de dressage, piqueurs, cochers.)
Prix internationaux, 2,220 fr.; Sauts d'obstacles (civils), 5,900 fr.; Sauts d'obstacles (militaires), 4,700 fr.; Courses au trot, 1,000 fr.; Médailles, 1,380; Plaques, 1.150; Flots, 1,350; total : 30,200 fr. »

— Les Courses au trot monté sont fixées au jeudi, 21 avril. Voici le règlement qui les concerne :

« ARTICLE PREMIER. — Les engagements doivent mentionner les noms et les couleurs des jockeys.

La tenue de course est de rigueur (casaque, toque, culotte et bottes).

Le propriétaire dont le jockey se présentera au départ avec des couleurs différentes de celles portées au programme, sera frappé d'une amende de 20 francs.

« ART. 2. — Toutes les courses se composent de deux épreuves.

La première, à laquelle prennent part tous les chevaux engagés au programme, partant successivement par peloton.

Les flots de rubans seront décernés suivant la vitesse de chaque cheval constatée au chronomètre.

Le nombre de rubans décernés ne peut excéder le double des prix de la course. »

ART. 3. — Dans toutes les épreuves, le départ a lieu de pied ferme, au drapeau.

« ART. 4. — Les places sont tirées au sort. »

« ART. 5. — Le cheval qui, dans une course, passe en dehors d'un des poteaux délimitants la piste est distancé, à moins qu'on ne le fasse retourner et rentrer sur la piste à l'endroit même où il en est sorti.

Ne sont pas admis à engager, ni à monter dans les courses au trot les propriétaires, entraîneurs ou jockeys qui auront été frappés d'exclusion à titre temporaire ou définitif, pour manœuvres frauduleuses, en vertu d'une décision motivée.

Les chevaux, à l'occasion desquels cette exclusion aura été prononcée ne pourront pas être engagés dans les courses de la Société hippique française.

Pour tous les cas non prévus au présent règlement du programme, on suivra le règlement de la Société hippique française. »

La course au trot est ouverte à tous les chevaux nés en France, de 3 à 6 ans, n'ayant jamais gagné un prix de 1,000 fr. — Poids : 3 ans, 65 kilos; 4 ans, 70 kilos; 5 et 6 ans, 75 kilos. — Distance 2.000 mètres environ.

1^{re} Epreuve, flots. — 2^e Epreuve, prix. — 1^{er} prix, 500 fr.; 2^e prix, 250 fr.; 3^e prix, 150 fr.; 4^e prix, 100 fr. Total, quatre prix pour 1,000 fr.

Engagements : 20 fr., le jeudi 7 avril, avant 4 heures du soir, au secrétariat du concours, 65, rue de la République. Lyon.

— Quant aux deux grandes épreuves de *La Coupe*

(civils), et du Grand Prix de Lyon (militaires), elles seront courues, le dimanche 24 avril, la 1^{re} à 3 h. 1/4, et la 2^e à 4 h. 1/2.

Prix de la Coupe. — Ne peuvent le courir part que les chevaux ayant déjà pris part au moins à deux épreuves du même concours.

3 Tours de piste au moins. — 12 obstacles au moins, dont plusieurs doubles.

2.000 francs divisés ainsi : 1^{er} Prix, 1,000 fr.; 2^e prix, 500 fr.; 3^e prix, 200 fr.; 4^e prix, 100 fr.; 5^e prix, 100 fr.; 6^e prix, 100 fr.

Grand Prix de Lyon. — 1^{re} et 2^e catégories. Peuvent seuls y participer, les chevaux ayant couru deux épreuves au moins du même concours et ayant obtenu au moins un flot de rubans dans deux des prix individuels du dit Concours.

3 tours de piste au moins. — 12 obstacles au moins, dont plusieurs doubles.

Objets d'art de la valeur de 1,400 fr. : 1^{er} prix, 800 fr.; 2^e prix, 200 fr.; 3^e prix, 100 fr.; 4^e prix, 100 fr.; 5^e prix, 100 fr.; 6^e prix, 100 fr.

LES COURSES

AUTEUIL. — Jeudi, 3 mars. — Résultats :

Le Prix de Suresnes, course de haies à réclamer, 3,000 francs, 3,000 mètres, a été pour Alfragan, 4/6, à M. Ch. Liénart (Collier), battant Tancrede, 16/10 (J. Clay), et Forest Queen, 8/1 (T. Roberts).

Le Prix des Tuileries, steeple-chase, 4,000 francs, 3,400 mètres, a été pour Nestier, 7/4, à M. J. Desbons (Hart), battant Chanton, 16/1 (Walton), et Donaver, 5/2 (Turner).

Le Prix d'Anjou, course de haies, handicap, 10,000 francs, 4,000 mètres, a été pour Lutin II, 8/1, à M. J. Boussod (Brooks) battant Epicharis, 7/2 (Weech), et Flessingue, 14/1 (Kearney).

Le Prix de Ranelagh, steeple-chase, 600 fr., 3,600 mètres a été pour Pan, 4/7; à M. L. Faider, battant Austerlitz 6/4 (J. Barker).

Le Prix Linda, steeple-chase, 400 fr., 3.500 mètres, a été pour Marie Stuart, 4/9, à M. E. Maréchal (W. Head), battant Eclair II, 2/1 (Brooks).

Le Prix de Longchamps, steeple-chase, handicap, 4,000 fr., 3,500 mètres, a été pour Savoyard, 5/4, au baron de Lamartinière (Maidment), battant Ardéo, 2/1 (Brooks), et Flô 7/2 (Barden).

Dimanche, 6 mars. — Résultats :

Le Prix de la Pelouse, steeple-chase, à vendre aux enchères, 3,000 francs, 3,400 mètres, a été pour Lhéris, 6/4, à M. E. Sortais (Barden), battant Honni-Soit, 12/1 (A. Clay), et The Shannon 14/1 (J. Clay).

Le Prix des Pins, course de haies, 4,000 fr., 3,000 mètres a été pour Rival, 6/1, au comte de Clermont-Tonnerre (J. Easterbee), battant Chenille, 7/2 (Weech) et Saint Médard, 8/1 (Flint).

Le Prix de Billancourt, steeple-chase handicap, 15.000 francs, 4,200 mètres, a été pour Ardent II, 4/7, au baron Finot (Brooks), battant la Belle-Ferrière, 6/1 (Hughes), et Laruns 6/1 (J. Monk).

Le Prix Hypothèse, steeple-chase, 6,000 fr., 3,800 mètres, a été pour Le Lys, 4/6, au baron Finot (Alb. Johnson), battant Savoyard, 5/2 (Maidment), et Pan, 7/1 (Brooks).

Le Prix Auricula, steeple-chase, 4,000 francs, 3,500 mètres, a été pour Nestier, 5/2, à M. J. Desbons (Collier), battant Gamaches, 11/10 (Dickinson), et Donaver, 9/4 (Brooks), tombé et remonté.

Le Prix des Fortifications, course de haies, handicap, 4,000 fr., 3,200 mètres, a été pour Paco, 13/0, à M. J. Boussod (Wright), battant Briquette, 2/1 (Collier) et Labessière, 7/2 (Rich).

VINCENNES. — Lundi, 7 mars. — Résultats :

Prix du Pin, au trot monté, 3,000 francs. 3,000 mètres : 1. Piombino, 4/1; 2. Quadrille, 10/1; 3. Quarantaine, 10/1.

Le Prix Virelan, course de haies, 3,000 fr., 2,800 mètres, a été pour La Pusztá, 5/2, à W. Hurst (Rich), battant Lamartine, 5/4 (Weech), et Armure, 3/1 (Maidment).

Le Prix Boissy, steeple-chase, 2,500 francs, 3,400 mètres, a été pour Lhéris, 1/3, à M. E. Sortais (Basden), battant Discrète, 10/1 (Campbell), et Hermine, 6/1 (Hughes).

Le Prix des Roses, course de haies, handicap, 4,000 francs, 2,800 mètres, a été pour Engoulevent, 3/1, à M. Ch. Liénart (Collier), battant Tiflis, 8/1, (H. Vallender) et Instantané, 12/1 (Brooks).

Prix de Joinville, au trot monté, 2,000 francs, 4,000 mètres. — 1. Nouvelle Idée, 5/2; Pépita (égalité). — 3. Monadnock.

Le Prix Nuage, steeple-chase, handicap, 4,500 francs, 4,000 mètres, a été pour Mahonia, 6/4, à H. Hurst (Rich), battant Brochet, 5/1, (T. Reeves).

INFORMATIONS

L'entraîneur Fréd. Barker, qui a longtemps monté sur obstacles dans la plupart des hippodromes de notre région, pour le baron de Larouillère, et était en dernier lieu au service de M. J. Berthet, vient de prendre la direction des chevaux de M. Dautresmes, à Marseille.

Talcave, qui a gagné si brillamment le Grand Prix de Lyon en 1896 et qui avait dû être mis au repos, après une courte et brillante campagne sur les obstacles en 1897, recommence, dit-on, à travailler avec les autres chevaux du marquis de Tracy. Nous pourrions peut-être le revoir au cours de nos réunions régionales.

C'est avec plaisir que nous apprenons le prompt rétablissement de M. Antoine Durieu de Souzy dont la santé avait donné quelques inquiétudes, après le terrible accident de voiture dont il avait été victime. J. D'ARÈSE.

TIR AUX PIGEONS

TIR AUX PIGEONS DE MONTE-CARLO

— Le prix de Mars, auquel trente-six tireurs ont pris part, a été gagné par MM. le comte de Lambertye et Ginot, tuant chacun 8/8. La troisième place est partagée entre Lord Saville et M. Hoyos 9/10.

Autres poules gagnées par MM. Thelusson, Drasse, Blacke et comte de Lambertye.

— Trente-cinq tireurs ont pris part au Prix de Laghet; les deux premières places sont partagées entre MM. le comte de Lambertye et Hodson 13/13, M. Marsden Cobb 12/12 troisième. Les autres poules ont été gagnées par MM. le comte de Lambertye, Bianco, Galfon.

— Vingt-six tireurs ont pris part au prix offert par M. Delton; il a été gagné par M. Poizat, le sympathique tireur lyonnais tuant 9 sur 9 et battant M. Erskine deuxième; M. Ginot 7 sur 8, troisième; une autre poule a été partagée entre MM. Bianco et Roberts.

— Vingt-deux tireurs ont pris part au prix des Alpes-Maritimes; les deux premières places ont été partagées entre MM. Erskine et Robinson 7/7; M. Chase 7/8, troisième.

Les autres poules sont revenues à MM. O'Brien, de Montesquiou et Moncorgé.

*Les Annonces sont reçues au bureau du Journal
70, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 70*

TIR

LE VI^e CONCOURS NATIONAL DE TIR

M. Harent, président de la *Société de Tir de Lyon*, a adressé à MM. les Députés du Rhône la lettre suivante :

Lyon, le 25 février 1898.

MONSIEUR LE DÉPUTÉ,

L'Union des Sociétés de Tir de France et la Fédération des Sociétés de Tir du Nord ont adressé au Gouvernement une demande à l'effet d'obtenir, pour le **Sixième Concours national de Tir** qui doit avoir lieu à Malo-les-Bains, en juillet prochain, une subvention de cent mille francs, à prendre sur le budget du Ministère de l'Intérieur.

Au moment où cette demande va être soumise à la Chambre des Députés, il nous paraît de notre devoir de joindre nos sollicitations à celles de nos camarades du Nord.

En 1891, les tireurs lyonnais eurent l'honneur d'organiser le 4^e Concours national de Tir. Ils obtinrent de l'Etat 50,000 fr., de la ville de Lyon 20,000 fr., du département du Rhône 10,000 fr., et plus de 40,000 fr. de souscriptions particulières : soit, au total, une somme de 120,000 fr., que la possibilité d'utiliser les deux stands existants et d'éviter ainsi de grosses dépenses d'installation (ce qui, malheureusement, ne sera pas le cas à Malo-les-Bains) rendait suffisante pour assurer la partie financière de l'entreprise.

Le Concours de Lyon eut un grand succès; l'affluence des tireurs fut considérable, les prix et primes distribués dépassèrent 160.000 fr. et les comptes définitifs accusèrent un mouvement de fonds, en recettes et dépenses, de près de 600,000 fr.

Ces chiffres, à eux seuls, indiquent mieux que nous ne saurions le faire l'importance d'un Concours national de tir et légitiment amplement le souci qu'ont les organisateurs de ne rien entreprendre sans s'être assuré, au préalable, les subventions nécessaires.

Mais aussi rien ne peut, comme ces grandes et patriotiques assises du tir, qui réunissent sur un même point du territoire des milliers d'adhérents venant de toutes les régions de France, soldats de la même cause, obéissant au même mobile, ayant les mêmes aspirations et le même but, — rien ne peut, comme ces manifestations, contribuer à vulgariser le tir et à le faire pénétrer partout. C'est la meilleure des propagandes et, quelle que soit la région où le Concours national s'organise, l'exemple qu'il donne et l'impression qu'il laisse servent puissamment les intérêts du tir.

C'est dans cet ordre d'idées, et en nous souvenant du résultat moral du Concours de 1891, que nous venons joindre nos sollicitations à celles de nos camarades du Nord pour obtenir que l'adhésion du Gouvernement et le vote des Chambres assurent la tenue, en 1898, du Concours national de Malo-les-Bains, le deuxième qui soit organisé en province.

Nous osons espérer, Monsieur le Député, que les efforts incessants des tireurs ne vous laisseront pas indifférent et que vous voudrez donner à notre sport national le nouvel encouragement qu'il réclame de votre patriotisme.

Veillez agréer, Monsieur le Député, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour la *Société de Tir de Lyon*,

Le Président: Paul HARENT.

SOCIÉTÉ DE TIR DE LYON

Voici le programme du **Concours d'ouverture** qui aura lieu les dimanche 27 mars, samedi 2 avril et dimanche 3 avril, et auquel tous les tireurs seront admis.

Toutes armes, à 200 mètres.

Tir au plus près du centre, classement à la meilleure mouche de chaque tireur. Visuel, blanc ou noir, de 40 centimètres; carton de 20; mouche de 10. Tir illimité; prix des dix coups simples: 2 fr. 50, doubles: 4 fr. Remboursement des cartons, à raison de 2 fr. 50 les dix; médaille commémorative pour 10 cartons (bronze) et pour 30 cartons (argent). **40 prix**, au choix des tireurs, suivant leur ordre de classement. Positions: debout et à genou, pour l'arme de précision; debout, à genou et couché pour l'arme de guerre réglementaire.

Toutes armes, à 300 mètres.

Tir au plus haut point, classement aux deux meilleures séries de chaque tireur. Cible de 1 mètre de diamètre, en dix cercles concentriques; visuel, blanc ou noir, de 60 centimètres; carton de 30 centimètres, comprenant le 8, le 9 et le 10. Tir illimité; prix de la série de 5 balles: 1 fr. 25 avec cartons simples, 2 fr. avec cartons doubles. Cartons remboursés et positions autorisées comme à 200 mètres; les cartons des deux distances pourront, d'ailleurs, se cumuler. **30 prix**, au choix des tireurs, suivant leur ordre de classement.

Revolver libre, à 20 mètres.

Tir au plus haut point, classement aux deux meilleures séries de chaque tireur. Cible de 20 centimètres, divisée en dix zones; visuel noir de 6 centimètres, carton de 4 comprenant les zones 9 et 10. Tir illimité; prix de la série de 6 balles: 1 franc sans cartons, 1 fr. 50 avec cartons. Cartons remboursés comme aux deux autres catégories. **10 prix**, au choix des tireurs, suivant leur ordre de classement.

Le déjeuner officiel aura lieu le dimanche 2 avril, et la distribution des prix le même jour, à 6 heures du soir. Le même jour, également, aura lieu le Concours public habituel du premier dimanche du mois.

DANS LA PRESSE

Nous lisons dans la *Gazette des Carabiniers Suisses*:

Un nouveau dispositif pour le tir de vitesse. —

Nous avons assisté, dimanche, au stand de Saint-Georges, à une intéressante expérience, faite en vue des concours de tir de vitesse. M. Corbaz, armurier à Genève, a cherché à obvier aux inconvénients résultant de l'échauffement des armes employées, échauffement qui nécessitait un changement d'arme après 15 ou 20 coups tirés.

L'idée qu'a eue M. Corbaz est ingénieuse et simple à la fois. Il a entouré le canon d'une carabine Martini ordinaire d'un manchon en métal, à chaque extrémité duquel aboutissent

deux tuyaux en caoutchouc. Celui qui est fixé à l'extrémité antérieure (vers la bouche du canon), faisant siphon, amène de l'eau froide qui circule autour du canon et s'écoule par le deuxième tuyau, placé à l'extrémité inférieure; il s'établit ainsi une circulation d'eau empêchant tout échauffement de l'arme. Nous avons pu constater qu'après 100 coups tirés, en 8 minutes, le mécanisme lui-même était à peine tiédi. Il sera donc possible de faire 100 ou 150 cartons sans changement d'arme, grâce à ce dispositif qui n'ajoute ni ne retranche rien à la qualité de l'arme, au point de vue de la précision.

INFORMATIONS

*** Le grand Concours annuel de la *Société de Tir de Rive-de-Gier* aura lieu les 17, 18, 24 et 25 avril, et nombreux seront les tireurs lyonnais qui répondront à l'invitation de leurs camarades ripagériens, dont l'accueil est toujours si franchement aimable.

*** La quatrième séance de l'Ecole de la *Société de Tir de Lyon* a eu lieu dimanche dernier; les inscriptions atteignent maintenant le chiffre de 831, qu'augmentera encore la petite séance supplémentaire ouverte demain aux retardataires.

*** Le 3^e Championnat des Ecoles primaires, le 7^e des Lycées et Collèges et le 8^e des Ecoles supérieures auront lieu, pour la période d'ouverture, du 1^{er} avril au 31 mai.

La période d'ouverture des Championnats de France, de la Jeunesse et du Revolver, n'a pas encore ses dates fixées; leur deuxième épreuve aura lieu les 16, 17 et 18 octobre.

*** Le compte-rendu annuel des *Touristes Lyonnais* fait ressortir les progrès de la Société au point de vue du tir et signale particulièrement le 1^{er} prix remporté au tir de sections de Givors, en décembre dernier, sur les vétérans de nos grandes Sociétés lyonnaises.

Nous faisons partie de ces vétérans; nous n'en applaudissons pas moins, de tout cœur, au succès de nos vaillants Touristes. Bravo, les jeunes! et continuez...

*** Simple question: En 1896, le Gouvernement a dépensé exactement 2,106,650 francs pour subventions et encouragements à l'industrie chevaline; combien a-t-il donné au tir?...

*** Le record à l'arme libre vient d'être établi de nouveau par l'adjudant Paroche, de Rennes, l'excellent tireur que l'on sait, qui a obtenu 30 balles et 249 points, ce qui constitue un très beau résultat; le même tireur a battu le record au revolver par 30 balles, 231 et points. M. Bettex, de Paris, détient toujours le record à l'arme nationale avec 217 points; quant au record jeunesse, il est retombé à son minimum et attend un nouveau détenteur.

*** Encore un grand Concours étranger pour cette année: la sixième Fête nationale danoise de Tir et de Gymnastique aura lieu à Copenhague du 29 mai au 2 juin.

*** Le P.-L.-M. a accordé la feuille de route à demi-tarif pour le Concours d'ouverture de la *Société de Tir de Lyon*.

COMMUNICATIONS

MACON. — **Tireurs mâconnais.** — Le Conseil d'administration de la Société des Tireurs mâconnais s'est réuni la semaine dernière et a ainsi réélu son bureau pour 1898: président, M. Pellorce; vice-président, M. Jean Gillet; secrétaire-trésorier, M. Hautin; directeurs du tir, MM. Naudin, Perroux, Guillemain; membres du conseil, MM. Latrige, Bellicart, Jourdain, Bernolin.

Appel est fait aux jeunes gens qui voudraient faire partie de la Société.

Société des Tireurs du Rhône. — Voici les résultats du Concours mensuel de mars :

1^{re} Catégorie (Série 300 mètres). — 1^o Vacher, 102 points; 2^o Vially, 100; 3^o Guerry, Pierre, 92; 4^o Hess, 89; 5^o Fleury, 83; 6^o Gelpi, 77; 7^o Janin, Jules, 77; 8^o Rémond, 77; 9^o Huvet, 72; 10^o Genetier, 66; 11^o Parraud, 66; 12^o Pilot.

2^e Catégorie (Centre 200 mètres). — 1^o Parraud, 205 degrés; 2^o Janin J., 262; 3^o Tignard, 286; 4^o Rémond, 356; 5^o Keller-Dorian, 384; 6^o Genetier, 410; 7^o Pilot, 445; 8^o Coquet, 446; 7^o Fleury, 461; 10^o Fort, 492; 11^o Galley, 509; 12^o Gelpi, 579.

3^e Catégorie (Série 200 mètres). — 1^o Dessirier, 99 points; 2^o Paysant, 90; 3^o Prud'homme, 78; 4^o Fort, 75; 5^o Coquet; 6^o Dupont; 7^o Marmonnier; 8^o Dumortier; 9^o Sérès; 10^o Cimetière.

Société de Tir de Lyon. — Résultats du concours public du dimanche, 6 mars, à 200 mètres (centre) : 1. Hugon, 82 degrés; 2. Hess, 123; 3. Landry, 161; 4. Genetier, 169; 5. Plumant, 187; 6. Reveil, 188; 7. Grand, 207; 8. Niepce B., 218; 9. Peloux, 241; 10. Combet, 250; 11. Gelpi, 269; 12. Roux fils, 300; 13. Eininger, 314; 14. Lecourt, de St-Bernard, 321; 15. Lemonon, 365.

Ecole de tir. — Un certain nombre des jeunes gens inscrits n'ayant pu, par suite de la grande affluence des tireurs, exécuter leur première épreuve, le Conseil d'administration a décidé de reporter au dimanche, 13 mars, la clôture de cette première épreuve.

Le même dimanche, 13 mars, première séance de la deuxième épreuve.

Les exercices de tir des sociétés de gymnastique, et le tir aux cartons réservé aux sociétaires auront lieu dans les conditions habituelles.

Société de Tir au canon. — Les séances de tir, pour l'année 1898, commenceront dimanche, 13 mars, au Grand-Camp, près du quartier de la Doua.

MM. les officiers de réserve et de l'armée territoriale, membres de la Société, sont invités à suivre très régulièrement ces séances.

Les membres de la *Société Fraternelle des Anciens Artilleurs* sont priés de bien vouloir bien, comme les années précédentes, se rendre à ces exercices de tir en vue du concours organisé au mois de juillet.

Le tir commencera à 8 h. 1/2 précises.

Dimanche, 13 mars. — Tir direct et de campagne.

Dimanche, 20 mars. — Tir direct et de siège (M. A. Coulon, officier de service).

Dimanche, 27 mars. — Tir de campagne (M. le sous-lieutenant Bethenod, officier de service).



Aigrefeu, à Romans. — Excusez retard à répondre à vos deux aimables lettres. Envoyez communication sous pli ouvert avec signature ou pseudonyme; lettre inutile. Merci.

M. C., Trévoux. — Les cycles Rochet de Paris sont toujours représentés par M. J. Léon, mécanicien, 15, rue de la République, Lyon.

ESCRIME



ASSAUT D'ARMES

Cercle Militaire (*Officiers de réserve et de l'armée territoriale*). — Depuis quelque temps, à Lyon, les tireurs et amateurs d'escrime sont trop privés de ces fêtes d'armes toujours si passionnantes et qui, en outre de l'intérêt qu'elles offrent, ont aussi l'avantage de mettre quelque entrain et un peu d'émulation dans nos salles lyonnaises. Aussi l'assaut annuel du Cercle Militaire qui a eu lieu la semaine dernière, a-t-il eu un succès complet.

Cette année, le Cercle Militaire et la Commission des Fêtes ont fort bien fait les choses. Les salons, brillamment décorés de trophées d'armes et de drapeaux, étaient trop petits pour contenir la foule élégante qui se pressait autour de la planche; de nombreux amateurs et quantité de dames sont venus applaudir maîtres et amateurs réunis dans un programme très bien composé.

M. le général Muzeau, Commandant supérieur de la Défense, à Lyon, présidait, assisté de M. le commandant Barthélemy, président de la commission des fêtes et de l'escrime du Cercle et du sympathique champion d'escrime, M. le capitaine Coste. Remarqué parmi les nombreux officiers de toutes armes: le général Leroy, le lieutenant-colonel Ripaud, les commandants Dupont, Canoz, Kronn, etc.

L'orchestre militaire, organisé par le Chef du 158^e de ligne s'est fait entendre après chaque assaut et entre les deux parties et donnait à cette fête un charme tout spécial.

A la première partie débutent un des pupilles de la salle (fils ou neveux des membres du cercle), M. Carré et M. Chapuis, officier de réserve. Ces deux amateurs ont fourni un bon assaut; puis, une série de jeux tous très intéressants, entre maîtres d'armes militaires, précèdent la rencontre de M. Senez (un redoutable gaucher), professeur au Cercle avec M. Culasse, maître au 121^e de ligne, qui ont provoqué à plusieurs reprises les applaudissements unanimes de l'assistance.

Un assaut de sabre entre M. le capitaine Delageneste du 2^e dragons et M. Chrétien, maître au 158^e de ligne, a vivement intéressé tous les spectateurs.

A la seconde partie, on a fort apprécié les assauts de MM. Penaud, lieutenant au 10^e cuirassiers, tireur de style et d'une correction remarquable et de M. Piot, lieutenant de réserve, qui a su véritablement, avec beaucoup d'à-propos, lui donner la réplique. Il fallait bien à M. Delwarde, maître d'armes du 10^e cuirassiers, toute son habileté et sa sûreté de main pour résister et faire jeu égal avec M. Pion, maître d'armes du 98^e.

Mais le gros succès de cette brillante fête a été l'assaut entre M. Philippaut, maître d'armes de l'Ecole de santé et M. Chrétien, maître d'armes au 158^e, applaudis tous deux pour leurs belles phrases d'armes. Bien que de taille différente, ils ont un jeu s'accordant bien et mené de part et d'autre avec brio.

Toutes nos félicitations aux tireurs, aux membres du Conseil d'administration et de la Commission des fêtes et d'escrime du Cercle Militaire. Nous espérons qu'avant la fin de la saison, cet exemple sera suivi et que nous aurons le plaisir d'applaudir les fines lames et les amateurs de nos principales sociétés d'escrime.

Jean GERVAIS.



CYCLISME

Vélodrome du Parc de la Tête-d'Or. — Dans un de nos précédents numéros, nous avons annoncé la réouverture du coquet vélodrome du Parc, sous la direction de M. Guelpa. Ce dernier est décidé à faire son possible pour donner à ce lieu de réunion, qui se trouve si bien placé au milieu des arbres et de la verdure et à proximité de Lyon, une vie intense, agrémentée de tout le confort réclamé de [plus en plus par le public.

Son programme, au point de vue sportif, est très attrayant ; aussi sommes-nous sûrs de sa réussite.

Nous allons l'exposer de suite :

- 1° Une grande réunion internationale par mois.
- 2° Les autres dimanches seront à la disposition des Sociétés et Fédérations pour leurs championnats, que la direction s'efforcera de favoriser et de multiplier.
- 3° M. Guelpa fera son possible pour mettre en avant et faire connaître nos coureurs régionaux et lyonnais à qui certainement il ne manque que l'occasion de se produire.

A ce sujet, nous sommes autorisés, par le Syndicat des coureurs lyonnais, à assurer la direction du Vélodrome de la Tête-d'Or, ainsi que toute autre direction, de sa bonne volonté et de sa ferme intention de vivre en bonne intelligence, de les soutenir et de faire du sport sérieux. Nous terminerons en félicitant M. Guelpa de ce beau programme qui nous promet de fort belles réunions, et en ajoutant que la direction entend choisir ses membres du jury dans les notabilités sportives appartenant à l'U. V. F. et à la Fédération cycliste lyonnaise.

De plus, une commission sportive indépendante, formée de membres compétents, facilitera sa tâche au directeur, en faisant établir, sur la piste et dans le vélodrome, une police sérieuse, afin d'éliminer tous les éléments ne servant qu'à déconsidérer les sports et à gêner l'entraînement des gens sérieux.

Nous sommes persuadés que le public se rendra compte des efforts faits par la direction et encouragera par sa présence nos sociétés, fédérations, unions et coureurs qui se mesureront cette saison, en leur prouvant ainsi toute sa sympathie.

A bientôt donc la réouverture.

M. Bouchard, directeur de la succursale des cycles Phébus, nous prie de rectifier notre information l'annonçant comme directeur sportif du Vélodrome Tête-d'Or.

Par suite de ses occupations et de sa situation, il ne lui a pas été possible d'accepter, cette année, ces fonctions.

NIPRAT.

Une indiscretion nous permet de dire que M. Guelpa, qui a accepté pour le Vélodrome de la Tête-d'Or l'affiliation à l'U. V. F., n'a pas encore pu obtenir l'adhésion formelle et complète de la *Fédération Cycliste Lyonnaise*. Le jury composé par M. Guelpa sera, jusqu'à nouvelle entente, pris en dehors des délégués de cette Fédération. Espérons que les pourparlers qui se continuent, aboutiront à un accord général et que tous auront en vue, avant tout, l'intérêt général du sport.

Union vélocipédique de France. — Dimanche, 13 mars, sortie officielle de la section du Rhône de l'U. V. F., sur Neuville (déjeuner).

Aller par la Croix-Rousse et retour par Fontaines.

Rendez-vous au siège, café Morel, place Bellecour, à 9 heures précises et départ définitif, boulevard Croix-Rousse, bureau des tramways, à 9 h. 1/2.

Photo-Cycle Lyonnais. — Le *Photo-Cycle Lyonnais* a inauguré les sorties de 1898 par un banquet amical qui a lieu, dimanche dernier, au restaurant Gély, à la Demi-Lune. Malgré le mauvais temps, cette jeune société a montré qu'elle tenait à justifier son titre par la prise de photographies intéressantes. Le repas, très bien servi, a été empreint de la plus franche gaieté. Au champagne, l'allocation du président a fait ressortir tout l'intérêt qu'il y a, pour les amateurs photographes-cyclistes, à excursionner en société. Il a ensuite porté un toast à M. Bouchard, consul de l'U. V. F. et membre honoraire de la Société, qui avait bien voulu honorer le banquet de sa présence ; il a bu à la prospérité du photo-cycle lyonnais.

M. Bouchard a répondu en assurant la Société de tout l'intérêt qu'il lui portait. La série des chants a commencé et il nous a été donné d'entendre de véritables artistes. Inutile de dire que la journée s'est terminée fort tard et dans la plus grande gaieté. Chaque convive a emporté un bon souvenir de cette fête qui ne sera pas la dernière, car déjà le *Photo-Club* annonce une nouvelle sortie-excursion à laquelle, sans aucun doute, de nouveaux membres viendront prendre part.

Nous remarquons au banquet : MM. Barné, président ; Clair, vice-président ; Bouche, trésorier ; Mailhet, secrétaire ; M. Bouchard, consul de l'U. V. F. et membre honoraire, etc.

INFORMATIONS

Taxe Vélocipédique. — Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que nos prévisions au sujet de l'abaissement de la taxe n'ont pas été réalisées. Nous avons peur, en effet, que la Chambre n'eût envie de renvoyer à plus tard la proposition de MM. Descubes et Paumier, soutenue par M. Georges Berry.

C'est grâce à ce dernier que l'amendement a été voté par 294 voix contre 255. La taxe est fixée comme suit :

6 francs par machine à une place ; 11 francs par machine à deux places et 5 francs par place en plus. De plus, elle est applicable à l'année courante. Elle a donc, par suite, un effet immédiat.

C'est déjà là une victoire. Nous espérons mieux pour l'année prochaine, c'est-à-dire un dégrèvement complet.

NIPRAT.

Il est bon de rappeler que si nous avons eu au Parlement des défenseurs pour obtenir la réduction de taxe, le monde cycliste doit non seulement des remerciements aux députés vélophiles, mais également à l'Union vélocipédique de France et au *Journal des Sports*, qui eurent l'excellente idée de faire circuler une pétition ayant réuni plus de 25,000 signatures et qui fut remise par M. Pagis, président de l'U. V. F., à la Chambre des Députés.

VILLEFRANCHE. — Vélo-Club Caladois. — Les membres du V. C. C. se sont réunis, mercredi dernier, au siège social, 14, place Carnot, à Villefranche, pour établir le calendrier sportif de l'année 1898 et fixer la prochaine sortie. Nous publierons prochainement ce calendrier.

TARARE. — Voici la composition, pour 1898, du bureau du Cycle tararien :

MM. André Martin, président d'honneur ; Francisque Darcy, président ; Paul Bedin, vice-président ; Amédée Chavanon, trésorier ; Georges Barlerin, secrétaire ; Jean Morel, Pierre Ciriey, capitaines de route porte-fanion.

MACON. — Vélo-Club mâconnais. — Samedi soir a eu lieu le banquet du *Vélo-Club mâconnais*.

Autour d'une table des mieux servies, aux Champs-Élysées, M. Gautheron, le sympathique président, avait à ses côtés MM. Bernard-Rubat du Mérac et Etienne Bourdon, présidents honoraires, entourés du conseil d'administration, de membres du *Vélo-Club* et de quelques amis invités.

Nous recommandons particulièrement à nos lecteurs la maison du **PETIT PARIS**, 9, place des Jacobins, pour leurs achats de maillots, bas, tricois, justaucorps de toutes sortes.

AUTOMOBILISME

COURSE D'AUTOMOBILES MARSEILLE-HYÈRES-NICE

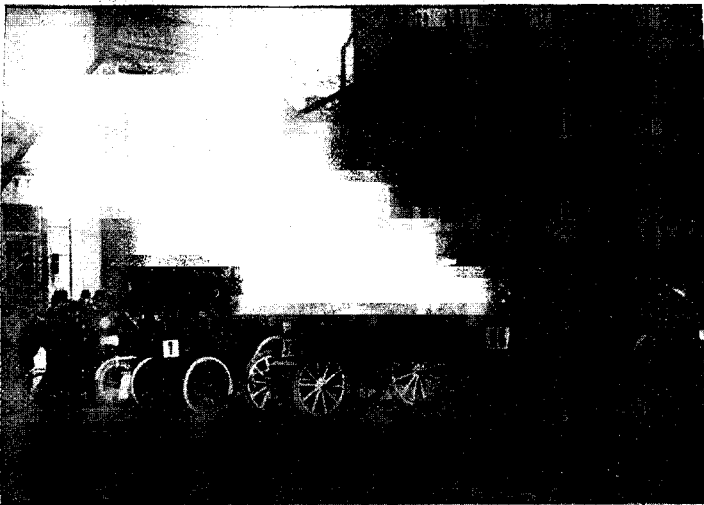
1^{re} journée, dimanche, 6 mars. — Marseille à Hyères (81 kilomètres).

Notre rédacteur P'Neumatic nous écrit :

Marseille, 6 mars, matin.

MON CHER DIRECTEUR,

Le Midi chauffe, le Midi bout!! Ici, sur la Cannebière, on ne voit que gens ressemblant à de vieux loups de mer, vêtus de peau, gantés de peau, casqués de peau; ils excitent la curiosité. Ce sont des chauffeurs. Tout le monde les entoure, parle automobilisme. Le Midi déborde : on s'attend à des vitesses fantastiques de 60 ou 80 kil. à l'heure. Pour ce que ça coûte! Le ciel inclément des jours derniers semble vouloir favoriser la course et c'est par un beau soleil qu'à lieu le rassemblement, place Castellane. Dès 8 heures du matin, cette place présente un aspect des plus pittoresques.



Le départ à St-Marcel.

Autour du monumental obélisque qui la décore, ce ne sont que coups de corne étourdissants, *teuf teuf* de moteurs et, au milieu de la foule énorme accourue déjà, voitures et motocycles évoluent à toute allure, avec une adresse, une précision merveilleuses. Là, c'est une voiture déjà en panne; un mécanicien, les quatre fers en l'air, couché sous l'arrière-train, resserre un malencontreux écrou, met en place une dernière goupille.

Un service d'ordre, parfaitement organisé, réussit difficilement à maintenir la foule. Bientôt les agents sont débordés; on entoure les chauffeurs, on se montre les personnalités de marque.

Ce sont tous les grands noms de l'automobilisme : MM. le baron Van Zuylen, impeccable sous sa casquette de l'A. C. F.; Paul Meyan, du *Figaro*; Charron, de Knyff à la barbe de fleuve, à la belle prestance; Giraud, le gagnant de la course d'Uriage; Rochet, Audibert, Michelin, Vinet, etc., etc.

On discute les chances, on parle des accidents possibles, car la descente de l'Esterel est toujours le gros point noir.

Les Panhard sont grandes favorites. Elles sont venues en grand nombre, 14 inscrites. On parle beaucoup des voitures Mors, à 4 cylindres, dont le ronflement fait songer aux *morses* de Nansen, s'ébrouant dans les mers polaires. De là leur nom, sans doute!

L'escadron des Bollée, fort imposant, — sept voitures d'engagées, — attire les regards; celle du vicomte du Soulier, le grand favori, étincelle au soleil avec sa couleur claire.

Puis, ce sont les Rochet-Schneider, aux formes élégantes, qui, par le silence de leur marche font un contraste frappant avec toutes les autres.

Mais voici une voiture dont l'avant-train, semblable à la proue d'un navire semble, dans une volute gracieuse, vouloir fendre l'espace, c'est celle de M. Bergeon; l'œil n'est pas encore habitué, on l'admire, on la critique.

Dans la remise, proche du contrôle, se trouvent les Panhard. Nous pénétrons, les victorieuses sont prêtes à bondir, à l'exception d'une, toutefois, celle de M. Voigt qui, montée par trois personnes, a culbuté dans un champ, et s'est brisé les reins — cassé l'avant-train.

Tout le monde s'agite, se démène, s'interpelle. Enfin, à 10 h. 1/4 les chauffeurs ayant signé la feuille de présence, M. Héraud, starter, qu'entourent les membres du comité et qu'assiste M. Lafitte, chargé de l'organisation locale, donne le signal du défilé.

Aussitôt toutes les machines s'ébranlent et s'engagent sur le Prado, pour se rendre à St-Marcel, à 8 kilomètres de Marseille, d'où aura lieu le départ. Jusqu'à St-Marcel, l'animation est



L'arrivée à Hyères (Grand Hôtel des Hespérides).

énorme, et les curieux, massés sur une double haie, paraissent s'intéresser vivement à ce spectacle qui se déroule élégant et rapide.

A 11 h. 3 minutes, exactement, le signal du départ était donné à la première voiture et au premier motocycle, qui s'élancent, disparaissent, ... sont déjà loin.

Les départs se sont succédés de 30 en 30 secondes.

Dès que la dernière voiture est partie, nous nous élançons dans le train spécial, organisé par le baron Van Zuylen, qui doit nous mener à Hyères où, théoriquement, nous devons assister à l'arrivée des premières voitures.

Trop tard! dix-huit ont déjà passé au contrôle. M. Michelin, qui se trouve dans le train avec nous, s'écrie : « Je tiens ma prochaine réclame :

« Dans la course Paris-Marseille, le train spécial était arrivé 13^e, aujourd'hui il n'arrive plus que 19^e et cela grâce aux merveilleux pneumatiques Michelin dont sont munies les voitures. »

Devant le Grand Hôtel des Hespérides, par un beau soleil, les voitures arrivent successivement, devançant toutes les prévisions de temps. La musique municipale se fait entendre à l'arrivée des concurrents.

Voici l'ordre d'arrivée des 5 premiers.

Voitures pesant plus de 400 kilogs : Premier n° 2, à M. Charron, à 1 h. 26' 2", ayant devancé de 9 minutes l'heure probable de l'arrivée fixée à 1 h. 35; n° 8, à M. Gilles-Hourguières, à 1 h. 27' 1"; n° 11, à M. R. de Knyff, à 1 h. 27' 9"; n° 15, à M. Is. Koechlin, à 1 h. 34' 20"; n° 17, à M. Rochet-Schneider, à 1 h. 35' 47".

2^e journée, lundi 7 mars. — Hyères à Nice (159 kilomètres).

Nice, lundi soir.

Le beau temps nous a abandonnés ; une pluie torrentielle, qui est tombée toute la nuit, a transformé les routes en véritables lacs. Avant Fréjus, le chemin disparaît sous une couche d'eau de 50 centimètres. Voilà bien les surprises du Midi ! Et l'on dit qu'il n'a pas plu depuis 4 mois ! C'est toujours ainsi.

Le départ à Hyères a été donné à 9 h. précises. Nous nous trouvons au contrôle de Cannes, tenu par M. de Montal, un de nos meilleurs chauffeurs du littoral. La pluie tombe sans discontinuer. La route est couverte d'une couche de boue invraisemblable. On attend les premiers concurrents à midi. A midi 25, la voiture blanche de Charron est signalée et une bombe, partie du contrôle de Cannes, annonce à Nice l'arrivée du vainqueur de la course.



M. CHARRON, n° 2, arrivé 1^{er} à Hyères et à Nice.

Il est exactement 1 h. 42 lorsque la voiture de Charron arrive à Nice ; le premier prix est chaleureusement applaudi par la foule attendant patiemment sous la pluie l'arrivée des concurrents. Chauffeurs et voitures sont couverts d'une épaisseur de boue horrible. C'est une masse blanche au milieu de laquelle on a peine à reconnaître une forme humaine.

Toutes arrivent à un intervalle de temps assez long. L'Estérel les a espacés. On parle d'une voiture Mors qui aurait perdu ses roues. Et les motocycles ? On n'en voit point apparaître ; la boue et la pluie ont dû entraver leur marche.

Enfin, à 3 h. 42, le premier motocycle arrive à Nice, méconnaissable, éreinté. Une véritable ovation lui est faite. Douces joies de l'arrivée qui vous consolent un peu de toutes les fatigues de la route !

A 7 h. 32 arrive Mme Laumailly dans un état impossible à décrire : ce n'est plus ce qu'on peut appeler un représentant du beau sexe, ni même d'aucun sexe.

En résumé, les grands triomphateurs de la journée sont, en premier lieu, les Panhard, les Mors, les Peugeot et les Rochet-Schneider. Malheureusement les voitures à courroies ont eu à lutter contre la pluie et l'humidité qui sont leurs ennemis les plus terribles ; malgré tout, cependant, elles se sont admirablement comporté et font le plus grand honneur à leurs constructeurs.

Voici la liste officielle des arrivées.

Voitures au-dessus de 400 kilos. — 1. Charron, 6 h. 53' 45" ; 2. Gilles-Houngières, 9 h. 0' 21" ; 3. De Knyff, 7 h. 4' 52" ; 4. Koehlin, 7 h. 28' 29" ; 5. E. Giraud, 7 h. 31' 13" ; 6. E. Mors, 7 h. 45' 41" ; 7. Yvert, 8 h. 18' 53" ; 8. L. Mors, 8 h. 31' 18" ; 9. Duchon, 8 h. 42' 16" ; 10. De Paiva, 8 h. 43' 43" ; 11. Mouter, 9 h. 19' 37" ; 12. Rochet-Schneider, 9 h. 30' 27" ; 13. Chenet, 9 h. 53' 8" ; 14. Moranne, 10 h. 27' 18" ; 15. Chauchard, 10 h. 30' 17" ; 16. Rochet-Schneider, 10 h. 42' 45" ; 17. Clérissy, 11 h. 7' 50" ; 18. Audibert-Lavirotte, 12 h. 30' 55" ; 19. Courtois, 13 h. 22' 32" ; 20. Lasselot, 13 h. 46' 17" ; 21. Damois-Piccon, 15 h. 50' 50" ; 22. Bergeon, 16 h. 41' 53".

Voitures au-dessous de 400 kilos. — 1. G. Richard, 11 h. 4' 2" ; 2. Labouré, 11 h. 12' 47".

Motocycles (1^{re} catégorie). — 1. du Soulier, 10 h. 29' 56" ; 2. Manet, 10 h. 43' 17" ; 3. Catzigras, 11 h. 12' 48".

Motocycles (2^e catégorie). — 1. Osmond, 9 h. 12' 19" ; 2. Guyenet, 9 h. 43' 52" ; 3. G. de Meaulne, 12 h. 13' 9" ; 4. Mme Laumailly, 12 h. 52' 29" ; 5. Chesnay, 13 h. 37' 59" ; 6. M. Laumailly, 13 h. 47' 23".

D'après les résultats, les lecteurs de *Lyon-Sport* peuvent voir que nos prévisions se sont admirablement bien réalisées. Nous avons toujours cru, en effet, au succès des voitures Panhard ; mais patience ! La province aura bientôt sa revanche.

Pour conclure, les Parisiens ont des constructeurs merveilleux ; c'est là leur force. Il est bien qu'on apprenne à connaître ses adversaires pour mieux les vaincre. La Course Marseille-Nice n'est que le prélude de la Course Paris-Amsterdam. Jusque là on va se recueillir pour voler de nouveau sur les routes à de plus éclatantes victoires.



2^{me} M. GILLES-HOUGIÈRES, n° 8. — 3^{me} M. DE KNYFF, n° 11 à Hyères et à Nice.

Ce jour-là, on verra la grande décentralisation, et Paris sera battu par la Province ! *Quod est in votis.* P'NEUMATIC.

Autour de la Course

Au sujet de cette course Marseille-Nice, le *Vélo* tire les conclusions suivantes et donne quelques chiffres. Oh ! qu'on se rassure, très brefs et très généraux.

En somme, sur 71 engagés il y a eu 33 arrivés par ce temps abominable. Les voitures lourdes ont fourni le 1/3, soit 22. C'est une leçon à retenir.

Les comparaisons des temps avec ceux de l'année dernière montrent que, malgré la différence de sol, malgré la pluie, les vitesses ont considérablement augmenté. Le vainqueur de l'an dernier, le vicomte de Chasseloup-Laubat, avait mis 7 h. 7 m. 45 s. pour faire 216 kil., soit une moyenne de 30 kilomètres à l'heure. Cette année Charron a couvert 236 kilomètres en 6 h. 53, soit une vitesse moyenne de plus de 33 kilomètres à l'heure. Et pour couvrir les 203 kilomètres de Marseille à Cannes, il a mis 5 h. 38 m., soit une vitesse de 37 à l'heure. Avec la différence de temps, nous pouvons marquer là un progrès des plus sensibles.

NICE. — Le lendemain de la course a eu lieu, à Nice, l'exposition des voitures ayant pris part à la course. Sur la place Castellane, une immense tente avait été dressée et, là, un public nombreux est venu, toute la journée, du mardi admirer les voitures qui, dégagées de leur épaisse couche de boue, semblaient sortir de l'atelier du constructeur.

Pendant toute l'après-midi s'est fait entendre l'excellente musique du 6^e chasseurs à pied.

Notons, à ce sujet, la mauvaise organisation de cette exposition.

Le comité des fêtes de Nice s'était réservé les entrées (un franc par personne). Aussi ces bons Niçois, qui ont l'habitude d'exploiter l'étranger, n'avaient-ils pas perdu la carte et n'étaient pas larges pour en délivrer. C'est ainsi que plusieurs représentants de journaux n'ont pu avec leur carte de rédacteur pénétrer dans l'enceinte. Plusieurs incidents regrettables, provoqués par ce manque de tact et d'organisation, se sont produits. Les contrôleurs eux-mêmes, qui, dans une intention absolument louable, s'étaient mis à la disposition des organisateurs, ont été obligés de payer leur entrée.

Un peu plus de prévoyance de la part des organisateurs eût mieux valu.

Nous souhaitons que cela leur serve de leçon. P'NEUMATIC.

Athlétisme Football

U. S. F. S. A.

Réunion du Bureau. — *Extrait du procès verbal de la séance du 4 mars.* — Il est donné lecture d'une lettre du *Football-Club de Lyon* renouvelant sa demande au sujet de la fixation au dimanche de Pâques, du match de Championnat, auquel il doit prendre part, et déclarant qu'il lui est impossible de se rendre à Toulouse pour lutter contre le S. B., ainsi que l'avait demandé le Conseil (renvoyé à la Commission de Rugby).

Le F. C. L. demande en outre que la loi d'un an ne soit pas appliquée à MM. Gamper et Laverlochère, anciens membres de l'U. A. L., inscrits au F. C. L. depuis le début de la saison de Rugby, attendu que l'U. A. L. ne s'est pas engagé cette année dans le Championnat du S. E. (l'application de la loi d'un an étant de droit, le bureau n'a pas à statuer sur une question qui ne peut être résolue que par l'U. A. L.).

Commission de football-Rugby. — *Extrait du procès verbal de la séance du 4 mars.* — En ce qui concerne le championnat national, la Commission estimant qu'il faut terminer la saison le plus vite possible et que les deux seules dates libres pour les matches à jouer entre les clubs de province engagés et le champion des clubs de Paris, sont les dimanches 3 et 17 avril, établit, par voie de tirage au sort, l'ordre des rencontres comme suit :

Le dimanche, 3 avril : Stade Bordelais contre le Club Champion Parisien, à Paris.

Le dimanche, 17 avril : Football-Club de Lyon contre le Club Champion Parisien, à Paris.

INFORMATIONS

*** Nous apprenons le mariage de M. Georges Gaulard, l'ancien et dévoué secrétaire général du Stade Français, avec Mlle Berthe Mercier, petite-nièce de M. Grison, commandeur de la Légion d'honneur, directeur des finances de l'Exposition universelle de 1900.

La bénédiction nuptiale sera donnée le lundi, 14 mars 1898, à midi, en l'église Saint-Séverin.

*** **Un Cross-Country international en France.** — Pour la première fois en France doit se disputer, à la fin du mois, un cross international. La National Cross-Country Union enverra ses huit meilleurs coureurs pour se rencontrer avec l'équipe de France que l'U. S. F. S. A., va former sans distinction de clubs. L'équipe anglaise sera ainsi composée : MM. Robinson, Bartlett, Harrison, Bennet, Marsh, Crook, Meacham et Barlow.

Ce cross se disputera à Ville-d'Avray sur le parcours du Cross National.

*** **Le Football à échasses.** — Un nouveau match de football à échasses se jouera demain, à Montrouge, entre le Patronage de Montmartre et celui de Montrouge. La partie promet d'être chaudement disputée. Les deux équipes s'entraînent depuis deux mois, et tout fait prévoir une lutte acharnée.

Ce nouveau sport, si intéressant, s'implante de plus en plus en France, et on le pratique maintenant dans beaucoup de clubs sportifs parisiens, ainsi qu'en province, notamment

à Grenoble, où le Stade Grenoblois organise, en ce moment, une équipe d'échassiers.

GRENOBLE. — **La Fête du Stade Grenoblois.** — Mercredi dernier, le Stade Grenoblois offrait sa première fête intime à ses membres honoraires et aux familles de ses membres actifs.

Cette soirée nous a permis d'entendre quelques bons amateurs, entre autres il convient de citer : M. H. de Lamorte-Félines, dans le grand air de *Faust* et le duo de *Carmen*, fort bien chanté avec Mlle Rousset; M. Louis Dalban, dans quelques bonnes chansons de Delmet; M. L. Puy, l'imitateur bien connu de J. Ferny; Mlle Falconnet qui, avec M. Francou ont eu les honneurs de la soirée avec le désopilant duo: *Sur le Pont de la Concorde*; J. Côte, avec une de ses bonnes œuvres, *La Fête des Pompiers*; L. Balme avec sa charmante roserie, *La Fondation du Stade*; enfin, MM. Dalban, Bouvat, Mercier et de Lamorte-Félines, qui ont enlevé avec brio le quatuor du *Billet de Logement de La Fille du Tambour-Major*.

La soirée s'est terminée par l'audition du phonographe Edison et par des projections de nombreux clichés d'un match de football, expliqués par M. de Lamorte-Félines.

En résumé, charmante soirée qui fait bien augurer pour celles à venir.

N. M.

BOURG-DE-PEAGE. — Dans l'établissement des Maristes de Bourg-de-Péage, une Société Sportive s'est formée depuis bientôt deux mois. On ne saurait être trop satisfait de l'expansion que prennent ainsi les sports dans la jeunesse scolaire. Mais pourquoi, depuis deux mois, malgré les démarches réitérées, malgré le désir légitime de ses élèves, M. le Directeur n'a-t-il pas voulu permettre à ses élèves de faire reconnaître leur société par l'U. S. F. S. A. ? Pourquoi M. le Directeur n'a-t-il pas voulu permettre que sa société qui joue aux mêmes jours, aux mêmes heures, et sur le même terrain que l'Union Sportive du Collège voisin, fasse avec cette Union, au moins quelques parties d'entraînement ?

Voilà des jeunes gens qui ne demanderaient qu'à fraterniser, et que l'on force à se regarder de travers !

Y a-t-il donc, dans les sports, des nuances différentes ?

TOURNON. — **Union sportive du Lycée de Lyon contre l'Association athlétique du Lycée de Grenoble.**

— Le match de football, depuis quelque temps projeté entre l'équipe 1^{re} de l'U. S. L. T. et l'équipe 2^e de l'A. A. L. G. (lycée de Grenoble), est définitivement fixé au 13 mars ; il se jouera à Tournon, sur le terrain de l'U. S. L. T. (îles de St-Jean-de-Musols). Le coup d'envoi sera donné à 2 heures.

Voici la composition des équipes :

A. A. L. G. Grenoble. — Arrière : Billard ; trois-quarts : Chuzel, Chaumeton, Oudin (cap.), Terrisse G. ; demis : Carre-Pierrat, Quenin ; avants : Feugier, Chalvin, Rayel, Vallet, Viallet, Laponge, Allard, Croidieu.

U. S. L. T. Tournon. — Arrière : Marlier ; trois-quarts : Rey, Gallix (cap), Prat, Bernard ; demis : Mialaud, Damon ; avants : Boidevezi, Marquès, Décurtil, Jallès, Fintigny, Lebrat, Boissel, Ribes.

PARIS. — **Cross-Country.** — *Championnat de France.* — La neige était tombée en si grande abondance, vendredi, que le succès du championnat de cross paraissait bien compromis. Il n'en a rien été et la journée du dimanche, 6 mars, marquera une glorieuse place dans les annales de l'Union.

C'est la première fois, en effet, que la province a été représentée dans un championnat et si les équipes de Libourne et de Dijon n'ont pas brillé, c'est qu'elles étaient désavantagées par le temps, l'ignorance de la piste, la fatigue du voyage. Le temps s'est remis

au beau et, depuis 9 heures, c'est un envahissement de tous les hôtels et restaurants de Ville-d'Avray. Les équipiers sont entourés de leurs camarades de club, qui leur font les dernières recommandations, leur prodiguent les derniers encouragements.

Un coup de sifflet, et le peloton se met en ligne, devant les étangs de Ville-d'Avray, recouverts d'une légère couche de glace, au fond, le bois des Fausses-Reposes, dont les arbres, couverts de neige, élancent leurs silhouettes blanches et noires dans le ciel.

Et quel peloton ! 125 coureurs, aux maillots multicolores, blancs, jaunes, rouges, attendent les pieds dans la neige pour s'élancer à travers les bois, et les champs, que 10 centimètres de neige recouvrent.

Lorsque le starter annonce qu'il va donner le signal, c'est un silence religieux...

Un nouveau coup de sifflet et le peloton tout entier s'ébranle, se rue à l'assaut de la première côte et disparaît derrière les arbres ; de suite les spectateurs se rendent sur le pont qui sépare les lacs et où les coureurs doivent passer après 3 k. 500.

Je gravis une colline qui domine les lacs, où doivent remonter les coureurs. Tout à coup, une clameur s'élève des lacs, ce sont les premiers coureurs. Dupré, de l'U. A. 1^{er}, est en tête avec 250 mètres d'avance, puis ce sont les maillots bleu et blanc et tout un peloton. Les coureurs grimpent lentement la côte, la plupart marchent. Les premiers qui passent devant moi, sont : Dupré, qui a déjà perdu de son avance ; Tunmer, Touquet, Pican, Freemann en groupe, puis, en file indienne, Fousse-magne, Lemonnier, Hemetin, etc.

Je descends pour le deuxième passage, ce sont des racingmen qui sont en tête. Tunmer et Touquet marchent à une allure d'une souplesse merveilleuse, suivis à 50 mètres par Pican ; Dupré est à 100 mètres. Je m'inquiète de la province, le S. A. L. n'est pas bien placé, le R. C. B. non plus. Voilà Ferdinand, de Libourne qui passe les pieds nus, ses souliers restés dans la neige. La foule lui fait des ovations.

D'ores et déjà, le R. C. F. a la victoire assurée. L'U. A. 1^{er} est bien placée, mais ne peut plus prétendre à la première place.

Vingt minutes d'attente encore et, au tournant de la route, apparaissent Tunmer, Touquet, précédant de 100 mètres Pican. C'est la première triplète du Racing-Club. Tunmer et Touquet luttent 100 mètres coude à coude, et c'est Tunmer qui l'emporte d'une poitrine. Cette magnifique arrivée est saluée par les hurrahs de 500 spectateurs.

Puis, c'est Hemetin, du Metropolitan, un jeune qui a surpris ; une seconde triplète, celle de l'U. A. 1^{er}, Dupré, Aubert, Freemann, Asé (S. A. M.), une troisième triplète à l'A. P. F. (Depasse, Massart, Lemonnier).

Encore des maillots bleu ciel et blanc, c'est la deuxième triplète du Racing (Wood, Marchius, Gray). Le Racing a gagné. Les arrivées se succèdent rapidement, donnant lieu parfois à de belles luttes, toujours les hurrahs retentissent.

C'est un grand succès pour l'Union. 114 concurrents sur 125 finissent le parcours. Voici le classement :

1^{re} série. — 1. Racing-Club de France : 1, 2, 3, 11, 12, 13 = 42 ; 2. U. A. 1^{er} : 4, 6, 7, 14, 16, 17 = 64 ; 3. A. P. F. : 8, 9, 10, 21, 22, 23 = 93 ; 4. S. A. M. : 5, 18, 20, 27, 28, 31 = 129 ; 5. S. F. : 15, 19, 24, 26, 38, 39 = 161 ; 6. S. A. L. : 25, 33, 34, 35, 36, 40 = 203 ; 7. R. C. B. : 29, 30, 32, 37, 41, 52 = 221.

2^e série. — 1. Red Star Club : 6, 8, 11, 18, 22, 28 = 93 ; 2. Metropolitan Club : 1, 9, 15, 31, 35, 42 = 133 ; 3. Paris Athlétique-Club : 4, 5, 20, 34, 36, 45 = 144 ; 4. Athlétique : 3, 7, 16, 19, 50, 56 = 152.

Et, maintenant, félicitons le *Sport athlétique Libournien* et le *Racing-Club Bourguignon* qui n'ont pas craint un long déplacement, pour courir une épreuve où ils étaient si fortement handicapés. Ils ont pris contact avec les équipes de Paris, ont pu juger leur manière de courir, et le genre de cross des championnats de France. Nul doute, que l'année prochaine, la province ne prenne une meilleure place.

Football. — Championnat de France. — S. F. contre U. S. 1^{er}. — Le Stade Français gagne par 18 points (4 essais, 3 buts), à rien.

Partie très intéressante, où le S. F. a montré quelques jolies séries de passes, qui se sont terminées par 2 essais. Très bonne défense du côté de l'U. S. 1^{er}, dont les avants sont mal secondés.

Cosmopolite-Club contre Racing-Club. — Equipe incomplète au Cosmo, le Racing-Club gagne par 33 points (9 essais, 3 buts).

Prix Jean Borie. — R. C. P. contre Cosmo. — Le Racing-Club gagne assez difficilement, par 3 essais à 1. E. Fick.

RÉUNIONS SPORTIVES

Match de Championnat. — U. S. A. L. contre A. C. L. (équipes premières). — Pendant que se disputait le match entre Grenoble et Lyon, l'*Union Sportive du lycée Ampère* jouait son premier match de championnat contre la jeune et vaillante équipe de l'*Athlétique Club de Lyon* qui, malheureusement, n'avait que 13 équipiers. Deux de ses excellents trois-quarts manquaient : MM. Dethomme et Dunoir.

Ce match s'est joué au Parc sur la pelouse du Lycée, devant un très nombreux public. Presque pas de vent aussi les coups de pied ont-ils été très jolis.

Au début, l'A. C. L. résiste bien, malgré ses deux places vides ; ses plaquage secs sont très admirés ; malheureusement ses équipiers n'ayant jamais le ballon se contentent de jouer un jeu purement défensif. Les Lycéens, jouant 15, attaquent hardiment, des passes bien faites sont réussies ; quelques-unes ont pour conséquence de leur permettre de marquer successivement quatre essais, le second seul est transformé par Revest.

La mi-temps est sifflée sans que le Lycée puisse marquer à nouveau.

A la reprise l'A. C. L. fléchit et n'oppose plus cette belle résistance des premières minutes. L'U. S. L. A. en profite pour s'avancer dans les 22 mètres de ses adversaires et pour s'y maintenir. Revest réussit, aux applaudissements de tous, un très joli dropped-goal.

Audouard jeune réussit, à son tour, un nouvel essai pour l'U. S. L. A., le but est manqué. Font, Couassard et Dufour suivent son exemple, ces trois essais sont tous transformés.

Tous ces points ont pu être mis à l'actif du Lycée, grâce à un jeu savant et très bien conduit au sortir des touches et des mêlées.

Sur la fin le jeu devient serré, dur même. L'acharnement devient tel dans les tenus que l'arbitre a dû faire faire des mêlées fermées et mettre lui-même le ballon en jeu. Aucune protestation pourtant ne s'est élevée contre l'arbitre, M. Pouzet du F. C. L., et c'est sans discussion qu'il a déclaré, l'U. S. L. A. victorieuse par 36 points (8 essais : Vigoureux, 3 ; Couassard, 2 ; Dufour, Audouard jeune, Font, 4 buts : Revest, 3 ; Gentil, 1 et un dropped goal Revest) à zéro pour l'A. C. L.

Voici la composition des équipes :

U. S. L. A. — Trois-quarts : Gentil, Dufour, Vigoureux (cap.), Revest. — Demis : Lecarpentier, Audouard. — Avants : Rey, Bumat, Couassard, Fassié, Cattin, Peillon, Font, Dumoulin. — Constantini. — L'arrière était absent.

Stade Grenoblois contre Union Athlétique Lyonnaise. — C'est par un froid glacial que s'est joué, dimanche dernier, au Grand-Camp sur le terrain militaire, le match revanche entre le S. G. et l'U. A. L.

Le sort donne le coup d'envoi à Grenoble ; au coup de pied E. Côte suit très bien le ballon, s'en empare et marque le premier essai pour le S. G.

L'U. A. L. n'oppose qu'une résistance insignifiante, un vent du nord très fort arrête ses coups de pied, aussi reste-t-elle acculée dans ses 22 mètres. Reydel, Argoud et Chabrol en profitent pour marquer chacun un essai. Tous les buts sont manqués.

Les Uaelistes pénètrent cependant par deux fois dans le camp des Grenoblois. Le premier essai est le signal de nombreuses protestations de la part des joueurs et du public. Les uns criant à toute force qu'il y a eu un en « en-avant » et que l'arbitre n'y voit rien, les autres — naturellement — criant que ce n'est pas vrai.

De ce fait, la partie devient houleuse ; heureusement la mi-temps vient remettre un peu de calme parmi les esprits. A ce moment le S. G. a l'avantage par 12 points (4 essais) à 8 points (2 essais et un but).

A la reprise l'U. A. L. a le vent pour elle ; on s'attendait donc à voir triompher Grenoble très facilement ; comme on le verra il n'en sera rien.

D'abord, à la reprise, pour commencer, une grande résistance de part et d'autre. Plusieurs coups francs accordés à Lyon près des poteaux de but du Stade sont malheureusement manqués.

Denat, continue à très bien jouer, il sauve plusieurs fois son camp. Vuillermet J. et Chaudenson se distinguent également par quelques belles pointes.

Le jeu arrive jusque dans les 22 mètres du S. G. et Conty réussit à franchir leur ligne et à marquer un nouvel essai pour Lyon. Le but est manqué.

La partie reprend monotone; tout à coup un équipier de l'U. A. L. s'élance le long d'une ligne de touche, M. Pichat, jeune le juge de touche lève son parapluie puis le rabaisse presque aussitôt, l'arbitre probablement, lui, n'a rien vu, car il ne siffle pas mais les Grenoblois s'arrêtent indécis, pendant que Chaudenson en profite pour marquer un dernier essai à l'actif de l'U. A. L. La fin du match est alors sifflée et l'arbitre déclare Lyon vainqueur par 14 points (4 essais : Chaudenson 2, Donat 1, Conty 1 et un but par Denat) à 12 (4 essais : Côte, Reydel, Argout, Chabrol), pour le Stade Grenoblois.

Le public se retire et commente très vivement cette victoire, victoire qui, comme on le voit, ne prouve pas grand chose.

De ce match on peut tirer deux conclusions pour l'avenir:

1° C'est qu'il ne faut pas confier les fonctions de juge de touche à qui que ce soit.

2° Qu'au lieu d'un parapluie c'est un fanion qu'on doit avoir pour indiquer les touches.

Voici quelles étaient les équipes :

S. G. — Arrière : Jourdan. — Trois-quarts : Argoud, Dalban (cap.), Tissot, Mourier. — Demis : Mathieu, Basta. — Avants : Reydel frères, Bernard, Viaros, Vuillermet, Jay, Chabrol, E. Côte.

U. A. L. — Arrière : Fontanilles (cap.). — Trois-quarts : Cottarel, Fernier, Pichat, Berthet. — Demis : Jacoby, Vuarin. — Avants : Balmas, Caron, Létang, Barmont, Jaubert, Denat, Chaudenson, Muller.

Arbitre : M. Gauché arbitrait; il a vu plusieurs de ses décisions contestées. Henri PLACE.

DIJON. — **Racing-Club Bourguignon.** — **Football.** — Dimanche dernier, partie d'entraînement au grand Pré, à Larrey. Les joueurs étaient peu nombreux par suite de la présence d'un certain nombre d'entre eux au championnat national de cross-country à Paris.

Néanmoins les équipiers présents se sont bien entraînés et ont fait un excellent travail.

A l'issue de la partie, une course de 100 mètres a donné les résultats suivants : 1^{er} Picard, 2^e Aug. Mairet, 3^e Bouchacourt.

TOURNON. — Dimanche s'est couru le championnat de cross-country, de l'U. S. L. T. La piste, tracée par MM. Gallix, Marlier, Rey, Jallès et Luquet, à travers les collines de Croze et de Larnage, mesurait une distance de 14 kilom. environ.

Descendant par Blanchelaine, elle se terminait par 800 mètres de route, favorables à un bon effort final.

A 1 h. 1/2, le signal du départ est donné. Le peloton des coureurs, assez nombreux, s'élance et ne tarde pas à disparaître sous bois.

Une heure environ après le départ, Marquès paraît à 500 mètres du poteau, marchant à une forte allure et précédant Perrier d'une cinquantaine de mètres. Marquès semble avoir course gagnée, quand Perrier avec l'énergie qu'on lui connaît enlève et rejoint Marquès sur le poteau. Le temps des deux premiers est 1 h. 3' 52".

Bientôt après arrivent à une bonne allure Decurtil, Fuitring, Cruet Grégoire, très près l'un de l'autre, et qui finissent dans cet ordre (1 h. 8' 41").

Enfin voici Prat et Lebrat, deux juniors qui ont fourni une excellente course et qui promettent beaucoup. (15 h. 1' 25").

Remarqués au départ et à l'arrivée, M. le Proviseur du Lycée, M. Gallix, conseiller général, les professeurs du Lycée et de nombreuses personnes.

Cercle Sportif Grenoblois. — Dimanche dernier, les deux équipes du C. S. G., malgré le froid et l'humidité du terrain, ont joué une excellente partie d'entraînement.

L'équipe première a gagné par 15 points (5 essais) à 6 points (2 essais) à l'équipe seconde.

Dimanche, 13, la première équipe du C. S. G. jouera une partie d'entraînement de football contre l'équipe première de l'Association athlétique du Lycée de Grenoble. Rendez-vous à 1 heure 1/2, café Bouvier, cours St-André.

Equipe première du C. S. G. :

Arrière : Skoff. — Trois-quarts : Baudel, Teissier, Detroyat, Perret. — Demis : Pascal, Serres, (capitaine). — Avants : Sauvert-Cartier, Lamorte, Gaillard, Piccardy Ch., Piccardy L., Blanc, Ciambelotti.

Grand Match de Championnat

Le Match de Championnat Football-club de Lyon contre Union sportive du lycée Ampère. — Avant le

grand match, comptant pour les championnats du Sud-Est et qui va se disputer demain, à 3 heures, sur le terrain du F. C. L. (*Pelouse des courses*), au Grand-Camp, il est intéressant d'examiner les forces respectives de chacune de nos deux premières équipes lyonnaises, le jeu et les qualités ou défauts de chaque joueur.

L'ÉQUIPE DU LYCÉE DE LYON

L'Union Sportive du Lycée Ampère, par suite du départ de nombreux bons joueurs, vit son équipe première complètement désorganisée au début de la saison; mais, bien dirigée, elle est arrivée à se reconstituer et à acquérir, en très peu de temps, grâce à un entraînement sévère, une cohésion que ne possède, à mon humble avis, aucune autre équipe scolaire. Aussi pourrait-elle avoir, dans le championnat de France interscolaire, les plus belles espérances, si elle pouvait arriver à Paris, complète et reposée; malheureusement, ce sont là deux points des plus difficiles à résoudre.

Quoi qu'il en soit, l'équipe, telle que nous la verrons dimanche, à part deux ou trois joueurs, ne possède pas d'individualités très brillantes, mais, c'est l'entente régnant parmi ces jeunes gens qui fait leur force. Les avants suivent admirablement le ballon, hélas, peu savent donner de ces bons coups de pied en touche qui font gazier tant de terrain avec peu de peine. Les deux demis sont un peu trop légers mais... ils s'en corrigent tous les jours. La ligne des trois-quarts est parfaite comme ensemble; l'aile gauche surtout est redoutable. L'arrière tient très bien sa place.

Réunis ces 15 Lycéens forment une équipe comme il n'y en a jamais eu à l'U. S. L. A. Ils ne donnent jamais le temps de souffler à leurs adversaires et jouent avec un entraînement indiable.

Cette équipe sera composée comme suit :

Constantini Louis. — (Arrière). — Ne joue que depuis cette année en équipe première, mais a fait un stage de deux ans en équipe deuxième. Bons coups de pied et bon arrêt, trop souvent choisit mal sa place. Fera certainement bonne figure demain.

Gentil Léon. — (Trois-quart aile droite). — A joué quelquefois en équipe première, l'an dernier comme remplaçant : troisième année de jeu. Bon arrêt et très solide dans les charges. Manque d'habileté pour les passes en vitesse et, malheureusement, a la vue un peu basse.

Dufour Claude. — Joue seulement pour la 2^e année. Médiocre joueur au début de l'année, a fait de très grands progrès. Manque souvent les passes, mais jamais son adversaire.

Vigoureux Camille (capitaine, centre gauche). — Le vétéran de l'équipe, seul restant du team qui joua contre le Stade Français en 1895. Sixième année de jeu en équipe 1^{re}. Bon dans l'attaque, mais manque ses plaquages dans la défense. Médiocre coup de pied. Possède beaucoup d'autorité sur ses équipiers et est arrivé, grâce à cela, à de très bons résultats d'ensemble que ne possède aucune autre équipe de Lyon.

Revest Baptiste (Trois quart aile gauche). — Le meilleur de la ligne, 3^e année de jeu. Vitesse extraordinaire qu'il ne perd pas quand il tient le ballon. Rattrape très bien l'adversaire manqué par son voisin, bon coup de pied en touche. Étonnant pour rattraper le ballon. S'est signalé ces derniers temps par ses dropped-goal.

Le carpentier Claudius (Demi). — 3^e année de jeu. A fait 2 ans de stage dans l'équipe seconde. Ne demanderait qu'à jouer avant. Bon dribbleur, mais n'a jamais donné un coup de volée pendant une partie.

Audouard Louis (Demi). — Joue pour la 1^{ère} année en équipe 1^{ère}. Très rusé, comme il convient à ce poste, mais manque de poids; de beaucoup le plus léger de l'équipe. Ne donne pas assez souvent de coup de pied en touche.

Fassier Lucien (avant). — En voulez-vous du poids et de la force physique? En voilà! Excellent en jeu fermé, mais commence seulement à perdre l'habitude de charger en travers et à comprendre la beauté du jeu des passes. 1^{ère} saison complète de jeu, aussi fait-il le bonheur des adversaires par les nombreux coups francs qu'il fait accorder. A une force de pénétration que seul Evrard (F. C. L.) possède à un degré égal. Joueur excessivement dur et endurant, fera dans très peu de temps un équipier de première force.

Peillon Francis. — Joue avant-centre et sort admirablement bien le ballon de la mêlée. Médiocre en jeu ouvert, car il n'a pas de vitesse.

Coissard Joseph. — Très bon avant, solide et infatigable. 3^e année de jeu. Pas de coup de pied. Toujours sur le ballon.

Dumoulin Joseph. — 2^e année de jeu, s'est révélé bon joueur l'an dernier. Le meilleur dribbleur. Ne perd jamais son sang-froid, mais pas de coup de pied.

Mathian. — Le point faible de l'équipe; suit bien le ballon.

Font. — Egalement point faible de la ligne d'avant; a de la vitesse, mais n'est pas assez au jeu.

Rien d'étonnant pour tous deux, car ils ne jouent que depuis cette année au football.

Bonny Maurice (avant-aile). — Vitesse et plaquage sûrs. Pousse très fort dans la mêlée. Rapidité et assurance, mais manque de coup de pied.

Cattin Paul (avant-aile). — Ce qu'on peut dire de Bonny s'applique à lui. Ils ont tous deux, en effet, des qualités identiques.

L'ÉQUIPE DU FOOTBALL-CLUB DE LYON

Ce sera celle des grands jours. Edel et Etheridge viendront de Marseille pour jouer ce beau match, et tous les anciens joueurs reprendront aussi leur place à cette occasion. La ligne des avants sera bonne, mais pas assez vive sur le ballon. Les demis seront certainement supérieurs à ceux du Lycée. Quant à la ligne des trois-quarts, on ne sait ce qu'elle est capable de faire, car, depuis le match de l'U. A. 1^{er}, elle ne s'est jamais entraînée. L'arrière est en forme. Somme toute, beaucoup d'individualités très brillantes, mais pas assez de cohésion; c'est un grave défaut au football, où la force combinée doit, le plus souvent, triompher de la force personnelle.

Voici la composition de l'équipe :

Place Henri (69 kilos). — *Occupera le poste d'arrière. A pris part à toutes les grandes rencontres du F. C. L. Jouait comme avant. A, comme arrière, très bien remplacé Debrun, depuis son entrée en cette qualité, à l'équipe première du Stade français; bons coups de pied, sang froid et assurance remarquables; un passionné du football qui, s'il joue chaque dimanche, a rarement l'occasion de se distinguer comme il le fera certainement demain. Suit la partie en tacticien habile.* J. G.

Etheridge Sydney (77 kilos., trois-quart aile droite). — Champion du Sud-Est pour les 100 mètres. Joueur merveilleux, plein de sang-froid et d'à propos, attrape admirablement bien le ballon. Le meilleur donneur de coups de pied qu'on ait vu à Lyon. Très aimé du public, qui prend plaisir à le voir courir et plaquer. Excessivement dur dans l'attaque comme dans la défense. Signe particulier : Ne peut jamais être plaqué bas, car il n'hésite pas... il saute par dessus l'adversaire (méfiez-vous même de ses sauts audacieux).

Perret Charles (73 kilos., trois-quart centre). — Petit, mais solide sur ses jambes. Excellent dans la défense. Très bon coup de pied en touche, bonne vitesse. A pris part à toutes les épreuves sensationnelles du football disputées à Lyon, de même qu'Etheridge, mais ne passe pas assez au moment propice au trois-quart aile placé à sa droite.

Evrard Maurice (78 kilos). — Le meilleur avant et le mieux en forme actuellement, je le préfère aux trois-quarts. Possède une

vitesse et une force de pénétration étonnantes. Ecoute très bien les conseils d'Hadley. 2^{ème} année de jeu au F. C. L., a fait de très grands progrès. Très solide, mais ne sait pas profiter de sa force dans les mêlées pour lesquelles il n'a aucun goût et dont il ne semble pas comprendre l'utilité. Ne donne jamais de coups de pied en touche.

Barbenès Charles (80 kilos). — Pilier de mêlée et bien bâti, a fait en 2 ans de rapides progrès. Manque de coup de pied. Possède une détente de bras qui sert énormément dans le jeu fermé, surtout dans les touches. Beaucoup plus de vitesse qu'on ne le croirait.

Genil (75 kilos). — Pilier de mêlée également résistant, suit bien le ballon, joue depuis un an seulement, manque de coup de pied. Arrête bien.

Child Herbert (80 kilos). — Un vétéran du Club; donne toujours l'exemple, comme un bon professeur ayant formé la plupart des équipiers de l'équipe, le premier dans la mêlée. Excellent au centre surtout. Possède de magnifiques coups de pied tombés. Ne manque jamais son homme et joue avec entrain.

Chamard (69 kilos). — Bon joueur. Toujours à sa place. Sait très bien profiter de sa grande vitesse en suivant continuellement le ballon, connaît tous les jeux. A de très bons coups de pied.

Hill John (67 kilos). — Un nouveau venu. Le plus léger de l'équipe; a fait parti, en Angleterre, de l'Edgeley F. C., se sert de ses pieds bien mieux que de ses mains, car il n'a joué qu'à l'Association. Le meilleur dribbleur de l'équipe, car Gamper manquera à ses côtés; tous deux faisaient une paire admirable pour la conduite des dribblings. Toujours sur le ballon. Signe particulier : Donne ses coups de pied aussi bien du pied gauche que du pied droit.

Monin Pierre (68 kilos). — Ancien équipier second. A fait des progrès considérables. Ne lâche jamais le ballon, arrête très bien les dribblings, mais manque de coup de pied. Pas assez vite sur le ballon. Peut, au besoin, très bien remplir le rôle de demi.

Clerc Albert (73 kilos, trois-quart centre gauche). — A presque constamment occupé ce poste. Un de ceux qui ont pratiqué les premiers le football à Lyon. Membre fondateur du F. C. L., a joué dans toutes les matches importants de notre ville. Est l'homme connaissant le mieux le jeu. Très grande vitesse, passe très vite et plaque sec. Beaucoup de sang-froid, serait encore bien meilleur s'il ne gênait pas si souvent non seulement son capitaine, dont il ne partage plus les lourdes responsabilités, mais aussi les autres joueurs qui l'ont surnommé le *ronchonneur*. Est, dans le fond, un très bon garçon, malgré ses éclats de voix.

Edel René (83 kilos, trois-quart aile gauche). — Le joueur excessivement vite de la ligne malgré son poids. Le vrai type de l'athlète : taille moyenne, mais musclé comme pas un. Très bon dans l'offensive comme dans la défensive. Le grand marqueur d'essai, joue depuis longtemps, a pris part à tous les grands matches organisés par le Lycée ou par F.C. L. Très bon coup de pied. Essaie quelquefois des dropped-goal. A été très long à pouvoir attraper le ballon mais s'entend aujourd'hui admirablement avec Clerc.

Clerc Francis (69 kilos, demi). — N'est pas aussi entraîné que l'année dernière, connaît très bien son jeu, mais néglige ses trucs depuis quelque temps. Membre fondateur du F. C. L. comme son frère, il a pris part à tous les grands matches, laisse rarement passer son adversaire. Toujours sur le ballon, manque de coup de pied, excessivement roublard.

Hadley Greenville (75 kilos, demi). — Jouait encore au début de cette année au Stade Français, a pris part à presque toutes les rencontres à Paris entre les équipes anglaises ou écossaises et le S. F. Très réfléchi dans tout ce qu'il fait, le joueur suivant le mieux tous les nouveaux progrès qui se font dans le rugby, connaît son jeu sur le bout des doigts. Plaque sec, est très difficile à arrêter, sait admirablement commander sa mêlée et faire sortir le ballon au moment propice. Possède de très bons coups de pied, les donne dans n'importe quel sens et de n'importe quel côté. Mais tout ce que nous pourrions dire ne peut être mieux traduit qu'en l'appelant, comme on l'a surnommé, « le meilleur demi de France ». Signe particulier : faisait partie de l'équipe du S. F. qui, en 1895, est venue donner au F. C. L. la fameuse leçon dont depuis il a si bien su profiter.

Paret Etienne (70 kilos, capitaine). — Tient très bien sa place, mais trop peu ses hommes. En effet, ne règle jamais la

conduite de son équipe sur les événements, c'est-à-dire ne tentera au cours d'un match aucune de ces combinaisons comme on les comprend à Paris. Type des vieux capitaines, de ceux qui arrêtent leur équipe 15 jours à l'avance et qui ne la changeraient pas sur le terrain pour un boulet de canon.

Ces critiques faites au capitaine, disons que, comme joueur, il est très actif, très mobile et très varié dans son jeu. Beaucoup de vitesse, mais charge quelquefois en travers. Suit très bien son ballon et arrive toujours au moment propice pour marquer les essais. Très goûté du public.

Comme on le voit, les équipes sont à peu près d'égale force et bien malin celui qui pourrait dire laquelle des deux va sortir victorieuse. En tous cas, comme le F. C. L. aura à cœur de démentir les pronostics que pourrait faire supposer son dernier match avec le Lycée, et que l'U. S. L. A. tient aussi à enlever le championnat du Sud-Est, voilà plus qu'il n'en faut pour que la lutte soit vive et la victoire chaudement disputée. Aussi y aura-t-il foule, demain, à la Pelouse des Courses, pour assister à cet *event* sportif, précédé, comme toutes les pièces à sensation, d'un lever de rideau d'un surprenant: Le match du *Lycée de Chambéry* contre *Lycée de Lyon* (équipe seconde).

Henri PLACE.

FOOTBALL-CLUB DE LYON

Séance : Café Grüber, place des Terreaux, 13

Comité. — *Séance extraordinaire du Comité du 6 mars.*

— Le Comité examine une proposition de match de Rugby à jouer à Marseille, avec le Football-Club de cette ville, et charge le secrétaire de correspondre avec le F. C. M., pour décider de cette rencontre le 27 mars, si possible.

M. Vuillermet fait part au Comité d'une demande de match, d'une équipe mixte composée des meilleurs joueurs du *Stade Grenoblois* et de l'A. A. L. (Lycée de Grenoble), à jouer à Grenoble, laissant au F. C. L., le choix de la date. Cette proposition sera examinée après la décision à intervenir sur le championnat de France à Paris.

En réponse au télégramme de M. Burdet, du *Stade Bordelais*, le secrétaire est chargé d'annoncer à ce dernier, que le F. C. L. maintient les décisions prises ultérieurement au sujet du match du Championnat de France, expliquant qu'il est impossible de déplacer l'équipe 1^{re} pendant trois jours (temps qu'il faudrait accorder au voyage de Toulouse), et annonçant qu'il serait désireux de se rendre à Paris, pour les fêtes de Pâques.

Séance du comité du 9 mars. — Admission de M. Grange, de Pont-de-Chéruy.

Demande d'admission de M. Gustave Mantel, 55, rue Molière, présenté par MM. Paret et Monin. M. le président, annonce que M. Gabriel Giraud, Commissaire de la Société des Courses de Lyon, a accepté le titre de Vice-Président d'honneur du Club.

Convocations. — MM. les membres du Club sont convoqués pour l'*Assemblée générale* qui aura lieu le mercredi, 6 avril (dernière convocation). Ordre du jour : Nomination d'un membre du Conseil.

Matches. — A 3 h. très précises, pelouse des Courses, match de championnat, équipe première contre l'U. S. L. A. (Lycée Ampère).

— A 2 h. 1/2, match entre l'équipe seconde et l'*Athlétic-Club de Lyon*.

Union sportive du Lycée Ampère. — *Convocations.*

— A 1 h. 1/2 précise, pelouse des Courses, au Grand-Camp,

match entre l'équipe seconde de l'U. S. L. A. et l'équipe première du Lycée de Chambéry.

— A 3 h. très précises, même terrain, *grand match de championnat* entre les équipes premières du Lycée Ampère et du F. C. L.

Athlétic-Club de Lyon. — *Assemblée générale du 3 mars.* — La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Héritier. Trente-trois membres sont présents. On procède à l'admission de MM. Grimaldi, Drouhin, Charnard et Lamanthe. Lecture est donnée du compte rendu des matches ou parties d'entraînement joués dans le courant du mois de février.

Lecture est également donnée du classement d'escrime. Les amateurs d'escrime, devenant de plus en plus nombreux, ont voté l'achat de deux paires de fleurets et de deux paires de gants.

La prochaine séance est fixée au jeudi, 17 mars.

La séance est levée à 10 h. 1/2.

Compte rendu du classement d'escrime. — L'*Athlétic-Club de Lyon* avait fixé au mercredi, 2 mars, l'avant dernier classement d'escrime avant les championnats. Vingt-et-un membres ont pris part au classement qui a donné les résultats suivants :

1^{er}, Phalancher ; 2^e, Mazard ; 3^e, Cadot ; 4^e, Jacquet ; 5^e, Bertin ; 6^e, Debroux A. ; 7^e, Chevallon.

A l'issue du classement, un assaut a eu lieu entre le vainqueur, M. Phalancher, et le professeur, M. Meiffre. Le professeur a eu à déployer toutes ses qualités pour avoir raison de son adversaire.

Les personnes désireuses de faire de l'escrime peuvent se faire inscrire tous les mercredis de 8 h. 1/2 à 10 h. au café Buisson, place de l'Hôpital, 1.

Convocation. — A 2 h. 1/2, match d'entraînement entre l'A. C. L. et l'équipe seconde du F. C. L.

Dimanche, 13 mars, à 1 heure 1/2 précise, l'*Association Athlétique du Lycée de Chambéry* (équipe 1^{re}) jouera sur le terrain du Lycée au Parc, son premier match contre l'*Union Sportive du Lycée Ampère de Lyon* (équipe 2^e).

Les vœux du *Lyon-Sport* sont donc exaucés :

U. S. L. A. — Arrière : Cottard. — Trois-quarts : Bavoze, Daggand, Moutot, Gobin. — Demis : Bavoux (cap.), Bardin. — Avants : Guillaume, Parche, Rabanit, Odet, Depaillat, François, Mathieu, Vitrier.

A. A. L. C. (Chambéry). — Arrière : Martin. — Trois-quarts : Marbaud, Béraud, Guerraz, Chevallier (cap.). — Demis : Raet, Marbaud. — Avants : Muraz, Basso-Emm, Regairaz, Dalphin, Chevron, Jarre, Sanarin, Girod.

ROMANS. — *Union sportive du Collège de Romans.*

— Dimanche, 13 février, partie d'entraînement entre les équipes premières et secondes de l'U. S. C. R.

Messieurs les équipiers sont priés de se réunir très exactement à 9 heures 1/2 du matin, dans la cour du Collège.

PROFESSIONNALISME

*** **Club Pédestre lyonnais.** — Contrairement aux prévisions du matin, c'est par un temps sec, mais frais, que s'est disputé, dimanche, à Beaunand, le cross-country inter-clubs organisé par le C.-P.-L. Ce cross, qui était attendu avec impatience par nos sociétés professionnelles, a donné lieu à une très vive lutte d'un bout à l'autre entre les coureurs du *Club Pédestre lyonnais*, de l'*Association Sportive Lyonnaise* et du *Club Pédestre et Vélocepedique*. Le *Cercle des Sports* qui était engagé, ne s'est pas présenté au départ.

La piste, tracée par MM. Brunet et Gallifet, mesurait environ 11 kilomètres. Elle partait du café Dallier aux Aqueducs de Beaunand, remontait à Ste-Foy, longeait le cimetière, comportant divers obstacles, puis, par une descente rapide, revenait passer au point de départ. A nouveau en montée le parcours s'étendait jusqu'aux Aqueducs de Chaponost, pour passer aux Portes de Francheville et se terminait par une arrivée de 900 mètres sur route plate.

Voici les résultats : 1^{er} Gautier, C.-P.-L., en 41' 50"; 2^e Clément, A.-S.-L., en 42' 10"; 3^e Brochu, C.-P.-L., en 42' 20"; 4^e Fauroux, C.-P.-V., en 43'; 5^e Méru, A.-S.-L.; 6^e Laréal, A.-S.-L., etc.

MM. Michard, Piaud, Bruneau et Drevet jugeaient les arrivées; MM. Gallifet, starter; Brunet, chronométrateur.

La distribution des prix et la remise des 2 médailles argent et bronze offertes par le *Lyon-Sport* auront lieu ce soir, à 9 heures, au siège de la Société, café de Falaise, 13, rue de Sèze. Un petit concert intime terminera la soirée.

*** **Association Sportive Lyonnaise.** — Dimanche dernier l'A.-S.-L. s'est fait représenter par plusieurs de ses coureurs au Cross-Country interclubs, organisé par le C.-P.-L. Il y a tout lieu de féliciter cette jeune et prospère société de l'initiative prise et de cette réunion sportive. M. Clément de l'A.-S.-L. s'est classé deuxième, à quelques mètres derrière M. Gautier, tous deux ont fourni une jolie course. Beau succès pour cette société amie à laquelle nous adressons nos félicitations.

L'A.-S.-L. fera courir son championnat de Cross-Country, demain, dimanche, 13 mars, à Tassin, sur la distance de 8 kilomètres environ.

*** **Boxe.** — Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé de leur indiquer un professeur de boxe à Lyon; nous serions reconnaissants à ceux qui nous permettraient de répondre utilement à cette demande.



ROWING

NOTES D'ENTRAINEMENT

Les sorties hebdomadaires ont toujours lieu régulièrement dans nos Sociétés Nautiques.

L'équipe senior du *Club Nautique* parachève sa forme en vue des Régates de Nice auxquelles ses rameurs prendront part à 4, 2, 5 canoës seniors. Elle est définitivement constituée de la manière suivante: MM. Perrin, chef de nage; Soubeyran, Chapot et Jambon, jeune. MM. Chapot, et Soubeyran courront à 2, 5; ils doivent essayer, demain, une yole de mer à deux que leur a construite à cet effet M. Dossunet de Paris. M. Perrin est inscrit en canoë.

*** L'équipe du *Cercle de l'Aviron* ne prendra probablement pas part à ces Régates, sa constitution un peu tardive ne lui ayant pas permis de s'entraîner suffisamment. Nous croyons, cependant, que ce sera une des bonnes équipes juniors de la saison lorsqu'elle aura travaillé.

*** Bon travail, dimanche dernier, de l'équipe junior de l'*Union Nautique*, composée de MM. Dumontet, chef de nage, Wild jeune, Lardon et Crépier, sous la direction de M. Gatier, capitaine d'entraînement. L'allure de cette équipe a sensiblement changé depuis 15 jours et, avec un peu de

travail et d'observation, elle peut prétendre à une place parmi les équipes de la série.

Un deux juniors, formé de MM. Dumontet et Wild jeune, pourra faire très bien.

Sorties régulières de MM. Guillon et Lardon en skiffs.

La composition de l'équipe seniors n'est pas arrêtée à cause de divers changements de situation des équipiers. Elle ne saurait tarder de l'être, les bons éléments seniors ne manquant pas dans cette Société.

Aux *Régates Lyonnaises* sorties de nombreux débutants animés du désir de bien faire, mais manquant un peu de direction. A quoi pensent les anciens?

INFORMATIONS

Nous apprenons que le *Cercle de l'Aviron*, la plus jeune de nos Sociétés nautiques lyonnaises, organise, pour le 26 de ce mois, un grand bal paré, masqué et travesti, qui sera la seconde soirée que la Société donne cette année.

Si l'on s'amuse, comme le fait prévoir le programme joint aux invitations et élaboré par les anciens rameurs de la *Bande d'Oies* et M. Joannès Seux, le sympathique rowingman, ce sera là une bonne façon de dire adieu aux plaisirs des longues soirées d'hiver, afin de reprendre vaillamment l'entraînement pour la saison qui s'ouvre.

L'Union Nautique des Sociétés d'Aviron du Sud-Ouest, dans son Congrès annuel du 20 février dernier, où assistaient dix-neuf délégués des sociétés affiliées a renouvelé ainsi qu'il suit le Conseil d'administration :

MM. L. Oryarzun, président; Gaston Malateste, vice-président; Carlat, trésorier-secrétaire; MM. Gachet, Carlat et Planès, conseillers.

L'organisation des Championnats du Sud-Ouest pour 1898 échoit, par voie de tirage au sort, à l'Aviron Marmandais. Ils auront lieu le 31 juillet ou quinze jours au moins avant les championnats nationaux.

*** **Yachting.** — S. A. R. le prince de Galles vient d'affréter, par l'intermédiaire de M. Kennedy, agent du Royal Yacht Squadron, le steam-yacht *Sigurd* à bord duquel le prince de Galles va entreprendre différentes croisières au cours du séjour qu'il doit faire à Cimiez auprès de S. M. la reine Victoria. Le *Sigurd*, qui appartient à notre concitoyen, M. Raoul Pianelli, est un des plus élégants steam-yachts de notre flottille de plaisance.

*** **Régates de Cannes.** — Dimanche dernier s'est disputée la première épreuve pour la Coupe de France, par un temps pluvieux et un vent faible et changeant. La course, qui était de 30 milles, devait se terminer avant le coucher du soleil (5 h. 40').

Le départ a été donné à 11 h. 30' à l'*Esterel*, à M. Henri Menier, et à *Gloria*, à M. Harrison Lambert.

Au début, celui-ci prend une assez forte avance jusqu'au second tour, où l'*Esterel* tourne but avec 5'38" d'avance sur son adversaire. La fin de l'épreuve est marquée par une accalmie, et l'*Esterel* termine à 5 h. 21', battant *Gloria* de 5'36".

*** **Annecy.** — A la *Société Nautique d'Annecy* deux équipes: un quatre et un deux, s'entraînent très régulièrement. Le deux doit courir, à fin avril ou commencement de mai, un match avec la *Société Nautique d'Aix-les-Bains*. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette excellente et cordiale émulation entre les deux sociétés de la région.

*** **Club Nautique de Lyon.** — Le banquet annuel du Club Nautique aura lieu le 19 courant, et sera suivi d'une soirée, de laquelle nous ne pouvons encore rien dire, mais qui réservera certainement d'agréables surprises aux membres du Club et à leurs invités. Le Conseil d'administration s'en occupe très activement et ne ménagera rien pour la bonne réussite de cette fête où règnera la franche gaieté, qui préside toujours aux réunions de joyeux canotiers. Une indiscretion nous permet,

toutefois, d'annoncer qu'après le banquet sera jouée une *Revue* due à la plume de quelques membres de la Société.

Le Club Nautique a repris ses réunions hebdomadaires le vendredi soir, à 8 h. 1/2, dans les salons du Grand Café (anciens établissements Casati).

GYMNASTIQUE



Union de France. — Le journal *Le Gymnaste* nous apprend que M. Cazalet, président de l'Union des Sociétés de Gymnastique de France, a eu diverses entrevues avec M. le Ministre de l'Instruction publique et M. le Ministre de la Guerre; M. Cazalet, qui était accompagné des membres du Comité de permanence habitant Paris, a reçu l'assurance que les desiderata qu'il soumettait relativement aux gymnastes brevetés par l'Union et l'Ecole normale de gymnastique seraient examinés à bref délai. La délégation a été fort cordialement reçue.

La série des cours de démonstration donnés par l'Union, à l'occasion de la fête fédérale de St-Etienne, a pris fin dimanche 27 février. C'est à St-Etienne qu'a eu lieu la dernière séance; les précédentes ont été successivement tenues à Paris, Lyon, Avignon, Lausanne, Genève, Bordeaux, Lille, Besançon, etc. Quelques camarades lyonnais sont allés à ce cours qui, comme les précédents a été très brillant.

Fédération du Rhône et du Sud-Est. — Samedi, 5 mars, s'est tenue, chez Gruber, la séance de clôture du Comité d'organisation du 5^e championnat, qui eut lieu, à Lyon le 31 octobre avec tant d'éclat.

M. Cazeneuve, vice-président du Conseil général, président du Comité, avait à ses côtés: MM. Clément, président; Damon, secrétaire général; Ageron, trésorier général; Greppo et Bonard, secrétaire et trésorier adjoints de la Fédération; Serin, adjoint au maire de Lyon; Bizet, conseiller municipal; Jacquet et Clermont des Anciens élèves de Joinville; Jossierand, lieutenant de territoriale; Gerin, Bernabé, Roussel, Laymand, Renard, etc., M. Sena-Pouzet, malade, s'était fait excuser.

Un champagne d'honneur a été servi, puis M. Cazeneuve, en refaisant l'histoire des belles fêtes du 31 octobre, a remis diverses médailles d'argent aux principaux collaborateurs et précieux auxiliaires dont le Comité a su s'entourer. Après les discours de MM. Clément, Bizet et Jacquet, M. Damon a remis une médaille d'honneur à M. Cazeneuve au nom du Comité d'organisation. Des chants ont suivi, puis on s'est séparé en buvant aux prochaines manifestations fédérales.

TOURISTES LYONNAIS. — **Ordre de service.** — *Section centrale.* — Dimanche, 13. — Tir au stand de la Société de Tir de Lyon. Réunion place Morand, à 7 heures 1/2.

Mercredi, 16. — Réunion du cours militaire. Présentation d'un nouvel instructeur, M. Claude Darne, sous-lieutenant de réserve au 121^e d'infanterie.

Dimanche, 20. — Tir au stand des Tireurs du Rhône. Réunion gare de Genève, à 7 h. 1/2.

Dimanche, 27. — Manœuvre au fort de la Vitriolerie. Réunion au siège à 6 h. 1/2 pour prendre les armes.

Section de St-Clair-Caluire. — Dimanche, 20. — Service en campagne. Réunion au siège à 7 heures du matin.

Dimanche 27. — Tir au stand des Tireurs du Rhône. Réunion au siège à 7 heures du matin.

Section de Tarare. — La distribution des prix aura lieu dans le courant de mars et sera annoncée par un avis affiché dans les cours ou publié par les journaux.

Anciens élèves de Joinville-le-Pont. — Dans son assemblée générale, la Société a renouvelé son conseil d'administration, pour l'année 1898, ainsi qu'il suit: président: M. Léon Jacquet; 1^{er} vice-président: M. Delery; 2^e vice-président: M. Dolbau; secrétaire général: M. Clermont; secrétaire adjoint: M. Charignon; trésorier général: M. Bédon; trésorier-adjoint: M. Passot; chefs de la gymnastique: MM. Perrot et Marcette; chef d'escrime: M. Assaut; censeurs: MM. Colombet et Roule. Le bureau d'honneur a été maintenu par acclamations.

Le conseil d'administration fait un appel pressant à tous les anciens élèves de Joinville, habitant Lyon, pour les prier de se faire inscrire à la réunion mensuelle, au siège de la

Société, 12, rue Sainte-Catherine, café Mogenet, au 1^{er}. Cette sympathique Société prépare sa fête annuelle, qui dépassera en éclat celle de l'an dernier, qui fut donnée à l'Horloge, sous la présidence du commandant Wulliam et du capitaine Coste, délégués de M. le Gouverneur militaire de Lyon. La fête projetée aura lieu, le 3 avril, à l'Eldorado.

AMBÉRIEU (Ain). — Dimanche, 27 février, a eu lieu, à Ambérieu, le cours de démonstration relatif aux exercices du concours fédéral de l'Ain, qui aura lieu le 15 mai, à Lagnieu. Plusieurs moniteurs des Sociétés lyonnaises se sont rendus à cette séance, qui a été fort intéressante. Le succès du concours qu'organise l'*Elan Gaulois*, se dessine de plus en plus.

J. MENASTE.

Un grand nombre de nos amis nous ont témoigné le désir de voir associer le nom de notre journal à un champagne qui présenterait toutes garanties de qualité. Nous sommes heureux de leur annoncer que nous avons traité avec une des maisons les plus importantes d'Ay, qui a bien voulu nous assurer, par traité, l'exclusivité d'une de ses meilleures cuvées.

Nos abonnés trouveront donc, dès à présent, sous la marque « Lyon-Sport », que nous venons de déposer et dont nous sommes les exclusifs propriétaires, un excellent champagne à des prix tout à fait réduits (voir l'annonce).

Nous recommandons aux Sociétés sportives, intéressées à notre journal, la 1/2 bouteille « Lyon-Sport », que nous pouvons leur céder à 2 fr., à partir de 6 bouteilles.

BOULES

OULLINS. — *Concours de boules.* — La Société des Francs Joueurs oullinois était réunie samedi, dernier, en assemblée générale extraordinaire au café Bertholet.

M. Habouzit préside. Il est donné lecture des noms des habitants qui ont bien voulu souscrire pour l'organisation du concours de boules qui aura lieu à Oullins les 10 et 11 avril prochains.

Les adhésions arrivent en quantité chaque jour; elles sont reçues à Oullins chez MM. Bertholet, cafetier, rue de la Gare; Genin, 80, Grande-Rue, et Maheu, avenue des Saulées, n° 22; à Lyon, dans les jeux Poncin, Constant et Cléménçon.

PETITES ANNONCES

BICYCLETTE. — A vendre, avec rabais, bicyclette entièrement neuve; excellente marque. — S'adresser à M. L. P. bureau des annonces du journal.

COLLECTION. — A vendre superbe collection d'objets curieux provenant du Congo: armes de chasse et de guerre, trompes d'éléphant, flèches empoisonnées, fétiches, coiffures de chefs de tribus, etc., etc.

CYCLES A CRÉDIT depuis 185 francs; 16 francs par mois. Piste d'essai. **Echanges, R'para ions.**

136, rue Mazenod, et 12, rue des Tournelles.

CHIENS

★★ **Cokers.** — A vendre chiots cokers black spaniel, pedigree illustre, parents primés dans plusieurs expositions canines, 60 fr. pièces au sevrage.

★★ **Griffon Korthals.** — Superbe chienne griffon korthals, admirable en chasse, broussailleuse, arrêt de pieu, 8 jours à l'essai. — Prix: 150 fr.

★★ **Pointer.** — Mâle, blanc et foie, grande taille, quatre ans incomparable sur tous gibiers, arrêt de roc, on donnera huit jours à l'essai. — Prix 250 fr. Bureau du journal.

★★ **Braque bleu d'Auvergne.** — Mâle, bien traité, très belles formes, âgé de 10 mois, arrête rapporte et commence à chasser, on cède pour cause de départ forcé. Prix: 100 fr. Bureau du journal.

S'adresser au service de la publicité du journal, L. P. 10.

L'Administrateur-Gérant: A. BURNICHON.

69.074. Anc. Imp. A. WALTENER. — P. LEGENDRE et C^{ie}, Suc^{rs}. — Lyon.